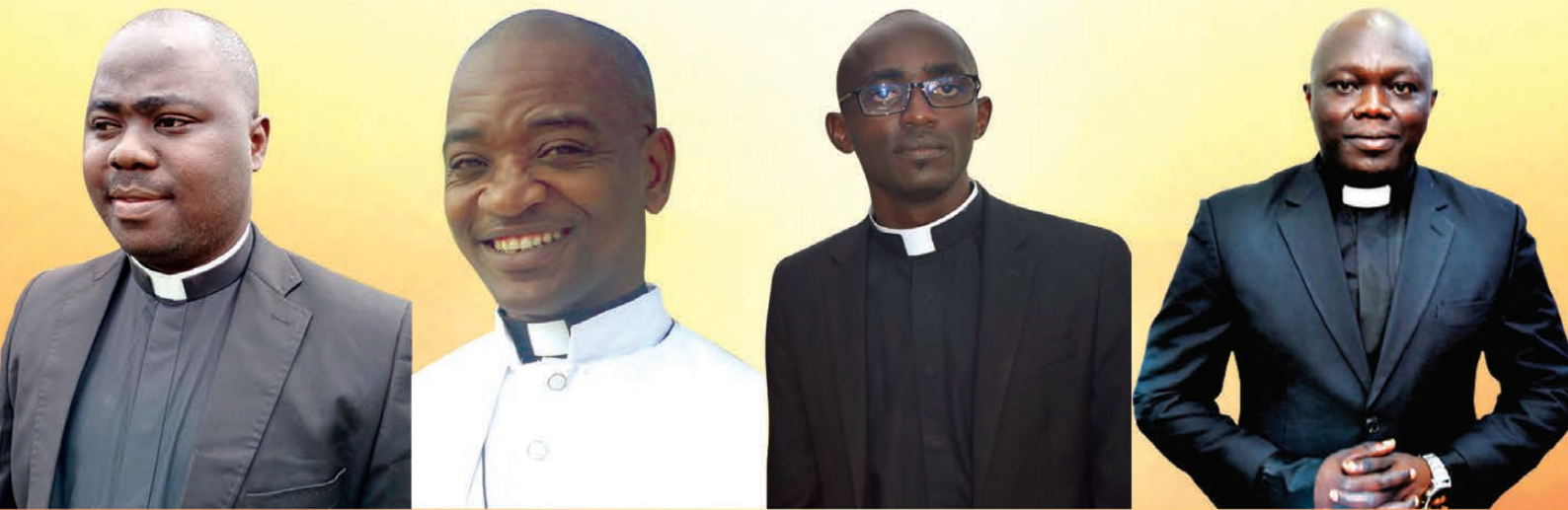


Bulletin d'Animation Vocationale et d'Activités Rogationnistes au Cameroun

## ORDINATIONS SACERDOTALES



**COMMUNION ET FRATERNITÉ  
EN EGLISE ET EN SOCIÉTÉ**



## EDITORIAL



**L**a vie d'un magazine ou revue est en quelque sorte semblable à l'existence humaine. Parfois il y a des temps d'infécondité, malgré le désir profond de s'exprimer, de transmettre un message et dire au monde autour de nous que nous sommes toujours là, vivants et bien portants. La Revue du Scolasticat Rogationniste de Ngoya, qui a pour but d'informer, de promouvoir les vocations et de diffuser la prière évangélique en faveur des vocations saintes dans l'Eglise et la société, a connue aussi un moment de stand-by, lié à la crise sanitaire de ces derniers mois. Finalement, plus de deux ans depuis la sortie du dernier numéro, on a su trouver quelque motivation supplémentaire pour perpétuer bien une «tradition» qui est en même temps une responsabilité et un honneur. Le thème sur lequel se concentrera cette issue est celui de «*Communions et Fraternité en Eglise et en Société*». Le sujet est vraiment aussi important qu'intéressant, visant une problématique dont dépend notre présent et plus encore, notre avenir. En paraphrasant un célèbre adage, on peut dire : Ou bien nous nous prenons tous comme des frères, ou bien c'est le cataclysme et un futur sans demain!

Depuis une année nous sommes en train d'expérimenter quelque chose d'inédit. Comme un passant inattendu, le Coronavirus nous a visité et semble n'avoir aucune intention de nous quitter ; au contraire, il se prépare à une nouvelle attaque dite troisième vague. La campagne de vaccination procède, surtout dans l'hémisphère nord de notre planète (plus fortuné économiquement, mais pas nécessairement plus heureux!) entre un grand enthousiasme et les pires contre-campagnes pleines des fantasmagories dénégatoires et pleines des théories conspiratives, avec la fin d'insinuer dans le subconscient de l'humanité le doute, méfiance et soupçon. Ecrivain français et philosophe, «*pieu noir*» né en Algérie, Prix Nobel de la Littérature de 1957, Albert Camus, avait publié dans les années cinquante du siècle passé un roman avec pour titre «*Peste*». Entre autres protagonistes de ce livre, se remarque la figure de l'Abbé Paneloux, un moine dans un monastère où 77 confrères sont morts de l'épidémie et parmi les quatre survivants, les trois s'enfuient le laissant seul... avec la mort menaçante. Le Prêtre, qui tout d'abord a considéré la pandémie comme châtimeau divin, reçoit finalement des lumières et comprend que dans cette situation la meilleure chose est «*de rester, demeurer à sa place*» dans «un fatalisme oui, mais actif», répondant aux défis de la maladie et du mal par la disponibilité entreprenante de la charité, tout azimut. C'est ainsi qu'il donna à son pèlerinage terrestre un sens et une motivation. Nous aussi, durant cette période, et pas uniquement maintenant, nous nous sommes interrogés sur comment procéder? Quoi faire? Et la réponse, on a progressivement compris qu'elle est unique: «*Rester à sa place*» vaincre l'ennemie en aimant : le genre humaine, la vie en général, sa vocation, sa mission...en gravant sur les tables de son cœur, l'expression que le Pape François a affiché sur la porte d'entrée de sa chambre au Vatican : «*Il est interdit de se plaindre!*», aimant la maison où nous habitons, les personnes avec lesquelles nous vivons et le travail que nous accomplissons. Chemin faisant nous sommes en train de comprendre, toujours mieux, le fait que nous sommes tous sur la même barque, assez fragile et souvent à la merci des différentes circonstances et pour cela, nous devons vivre avec responsabilité en pensant plus aux autres car tout le monde soupire derrière un seul objectif, qui est «de vivre dans la dignité au milieu des frères et sœurs humains, s'entraînant dans un esprit d'empathie spontanée et sans calculs. Les derniers mois, pour ce qui concerne non seulement la vie ecclésiale mais aussi celle du monde autour de nous, ont été marqués par la parution de deux documents du Magistère pontifical, très importants, surtout le premier, j'ose dire pour le lendemain du monde et de l'humanité. Le Pape François en choisissant le nom du Poverello d'Assisi avait pris une décision claire dans l'orientation de sa mission de «*Serviteur des serviteurs de Dieu*». Sa deuxième encyclique *Laudato si* ainsi que la troisième *Fraternité universelle* sont parfaitement fidèles à l'esprit qui anima le Saint séraphique, qui dans toute son existence promouvra la valeur essentielle et fondamentale de la «*Fraternité universelle*» illimitée, sans bornes ni compromis, sans exclusions ni préséances. Dans les huit chapitres et 287 paragraphes de ce document, qui est un véritable baume pour ce temps de crises innombrables, le Pape

fait un résumé de la dimension sociale de son Pontificat. Il invite, à la suite de son Saint Patron, «*époux de la dame Pauvreté*» : à développer et promouvoir l'amour, fraternité et amitié sociale. La Réflexion commence par une observation attentive sur «*les ombres d'un monde fermé*», torsions et distorsions de notre époque, pleine de conflits de toutes sortes et en train de perdre la Conscience historique. Ceci entraîne la manipulation des masses, la réapparition du Populisme démagogique et des Nationalismes séducteurs et manipulateurs, voire une «*Pandémie de l'inhumanité*». La Fraternité proposée n'est pas une simple solidarité ou altruisme, car ceux-là sont choisis ; tandis que la Fraternité est la réalité qui nous est donnée, indépendamment de notre choix ou du bon vouloir. Rien ne peut l'annuler ou l'annihiler, pas même un fratricide ou les attendants, même les plus monstrueux, contre l'Agapè fraternel. La Fraternité véhicule l'idée que tous, nous sommes des enfants, tous égaux car tous frères et cela n'est pas une décision mais une objectivité sublime et admirable. Pour construire solidement une «*Communions et Fraternité en Eglise et en Société*» il faut se recueillir pour saisir l'interpellation divine : «*Où est ton frère ?* » On peut répondre à la manière de Caïn ou du Bon Samaritain, «*un étranger sur le chemin*» qui devient frère, car sensible, pitoyable ou simplement humain. Certainement dans notre intimité nous aussi expérimentons l'antagonisme entre deux possibilités qui se proposent, «*être ouvert ou fermé*», et nous savons qu'aucune des deux n'est indolore. S'ouvrir exige le courage et surtout la confiance qu'en faisant ainsi, malgré qu'on peut être déçu ou trahi, ce sera toujours mieux que se réduire à un isolement opaque et triste. Il faut ouvrir notre cœur et toutes ses frontières aux cris des désespérés pour les accueillir, les protéger, les apprécier et les intégrer. Le Pape nous suggère de nous battre, par un jeu des paroles, pour trois «*T*» : «*terre, toit et travail*» pour tous, sans permettre que les idéaux de la démocratie, la justice, la vérité, la liberté ou l'unité soient dénaturés, déformés ou réduits aux instruments de domination. Le Pape nous exhorte aussi de s'essayer dans l'entreprise de «*l'Artisanat de la Paix*» qui sait que la véritable paix n'est pas seulement absence de la guerre, mais aussi effort inlassable de reconnaître, garantir et reconstruire concrètement la dignité bien de fois oubliée ou ignorée, des tous nos frères. Le dernier concept qui ne doit pas être oublié dans le projet de la «*Fraternité universelle*» est l'une des expressions constitutives de l'amour et c'est le pardon, pas sclérotique ou aveugle, mais courageux, capable de renoncer à être possédés par la force destructrice de la haine et du cercle vicieux de la vengeance. Le jour de la Solennité de l'Immaculée Conception, 8.12.2020, le Saint Père a ouvert l'Année de Saint Joseph, émanant Lettre apostolique «*Patris corde*», «*Avec un cœur de père*» à l'occasion du 150e anniversaire de la proclamation de Saint Joseph comme «*Patron de l'Eglise Universelle*». Pourquoi cela ? Le Pape explique que : «*St. Joseph est une figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun de nous*», indépendamment de notre genre, provenance, appartenance religieuse ou préparation intellectuelle ou culturelle. Le Saint Père nous envoie: «*Te ad Ioseph!*» Car lui peut nous comprendre dans n'importe quelle difficulté où nous nous trouvons. Dans son document le Pape réserve à Saint Joseph sept vertus, qualités ou caractéristiques : «*Père aimé ; Père dans la tendresse; Père dans l'obéissance ; Père dans l'accueil; Père au courage créatif ; Père travailleur et Père dans l'ombre*». Certains parmi eux sont traditionnelles les autres nouveaux, mais tous vraiment actuels, indiquant une personnalité mure, capable «*d'adopter sa propre vie*» sachant adopter la vie des autres. St. Joseph fut un homme heureux, ni frustré ni résigné, car engagé, corps et âme dans sa mission bénie. Homme d'action et pourtant «*grand silencieux*», très profond et juste, parce que «*ajusté*» selon la volonté de Dieu. Il est modèle pour tous les pères, biologiques mais surtout spirituels, soucieux de bien-être complet de tous ses enfants en ordre de grâce, protégeant la vie et accompagnant vers une «*bonne mort*». Entrons donc dans «*l'Ecole de Nazareth*» pour apprendre de la Sainte Famille et de son «*chef*» sur la terre la valeur du silence, du travail et de profond respect et souci pour la communion des cœurs.

P. Josef HUMENANSKY

## SOMMAIRE

### EDITORIAL

2

### ACTUALITÉ

3

- Ordinations

- Message du Pape François pour la 58<sup>ème</sup> journée mondiale de prière pour les vocations

### SPIRITUALITE ET CATECHESSE

6

- Ce que fait l'Eglise en canonisant ses fidèles  
- Les deux années jubilaires déclarées par le pape : année de Saint Joseph et de la Sainte Famille

### DOSSIER

10

- Appel à une fraternité écologique  
- L'amour de Dieu et l'amour du prochain : ferment de la fraternité Chrétienne  
- L'impact de la covid-19  
- Les moyens de communications sociales : une aubaine pour la mission de l'Eglise ?  
- OUVRONS LA BIBLE : La problématique du vivre ensemble : la fraternité, un chantier permanent  
- Fratelli Tutti du Pape François, une invitation à la fraternité et à l'amitié sociale

### CULTURE ET SOCIÉTÉ

21

- Quelques facteurs de réconciliation d'une société en crise

### ESPACE ROGATIONNISTE

24

- La pastorale rogationniste des vocations  
- Nécrologie  
- C'est quoi la vocation?

### PAROLE AUX FINISSANTS

26

## COMITÉ DE RÉDACTION

#### Directeur de publication

P. Josef HUMENANSKY

#### Marketing et vente

Fr. Jean Marie ESSOME, Rcj

#### Conseillers à la rédaction

P. Eugène NTAWIGENERA, Rcj

P. Jules Bob CIZA MITIMA, Rcj

P. Dieudonné BALEBA BALEBA, Rcj

Fr. Franck Daniel LEVODO NOAH, Rcj

Fr. Eric MUNYANGANIZI, Rcj

Antoine EMATCHEU

Anicet TCHAKOUKPE

#### Equipe de la rédaction

E-mail : echange\_partage@yahoo.fr

Tél. : +237 657 27 44 13 / 681 80 09 17

#### Rédacteur en chef

Fr. Jean Marie ESSOME, Rcj

#### Printing & Designing

DJE Consulting Sarl : 677 24 16 85

#### Secrétaire Général

Fr. Franck Daniel LEVODO NOAH, Rcj

## ORDINATIONS SACERDOTALES



Père EREPE YAKOUNENDJI  
Giscard, Rcj

*« Quel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Lc 22, 27).*

Je suis né le 07 avril 1988 à Bouar en République Centrafricaine ; fils de YAKOUNENDJI Raphael et de KONZENGUE Sophie Béatrice. J'ai commencé mes études et surtout mon cycle primaire et secondaire au petit séminaire Séraphiques de la Yolé à Bouar (RCA), et quelques années d'études au lycée moderne de Bouar. Dans ma paroisse d'origine, je me suis activé dans les groupes ACE, Enfants de chœur, JEC et surtout le groupe vocationnel, me permettant ainsi de croître spirituellement et de découvrir de ma vocation sacerdotale. Après mon baccalauréat en 2008, je suis entré dans la Congrégation des Rogationnistes du cœur de Jésus.



Père MABOU MARIUS CLOVIS,  
Rcj

*« Pris parmi les hommes, établis pour servir en faveur des hommes dans leurs relations avec Dieu. » (He 5,1)*

Je suis né le 29 mai 1991 à Edéa-Cameroun, de SUGUE Joseph et de MOGUEUM Odette. J'ai commencé mes études primaires à l'Ecole publique de Songmikougou et je l'ai achevées à l'Ecole annexe, toutes deux à Edéa. Mon cycle secondaire, le l'ai passé au Lycée classique d'Edéa. Après avoir obtenu mon Baccalauréat, j'ai été admis dans la Congrégation des Rogationnistes du Cœur de Jésus.



Père NGETCHOUNZO YANNICK  
DURELL, Rcj

*« Que tes œuvres sont grandes Seigneur ! Combien sont profonde tes pensées. » (Ps 91,6)*

Je suis né le 12 novembre 1991 à Douala. Je suis originaire de la paroisse Saint Sacrement de

Ndogbong dans l'Archidiocèse de Douala.



Père SÔNG BALOG Daniel, Rcj

*« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » (Mc 10, 45)*

Je suis né le 22 février 1980 à Edéa. Je suis originaire de la Paroisse Sainte Anne de Nkongmondo dans l'Archidiocèse de Douala.

J'ai obtenu mon Certificat d'étude primaire à l'Ecole annexe groupe I à Edéa, mon BEPC au collège Saint Pie X, le Probatoire et le Baccalauréat C au Lycée Classique, dans la même ville. Ensuite, j'ai initié des études supérieures qui ont été sanctionnées par DEUG en sciences économiques à l'Université de Douala, avant de m'engager à suivre le Christ, Maître de la moisson, en 2010.

### Leur cursus formatif

Les Pères Giscard, Clovis Marius, Yannick Durell et Daniel ont commencé leur formation religieuse et sacerdotale le premier octobre 2010 dans l'étape propédeutique à Edéa. Après une année de formation, ils ont admis au Postulat, qu'ils ont vécu concomitamment avec les études philosophiques pendant trois années au Scolasticat Saint Hannibal Marie de Ngoya (Yaoundé-Cameroun). En Septembre 2014, ils ont été admis à commencer le Noviciat à Kigali au Rwanda avec deux autres confrères, et ont émis leur première profession une année plus tard. Ensuite, ils ont fait un stage canonique, pendant une année (respectivement à Ngoya, Edéa, Nyanza-Rwanda et Barjols-France), avant de commencer les études théologiques à l'Ecole de Théologie Saint Cyprien de Ngoya. A la fin du premier cycle, soit quatre années après, ils ont reçu le premier degré de l'ordre (le diaconat) avant d'être envoyé en stage respectivement à Edéa, Kumbo, Ngoya et Ebebd. Aujourd'hui, ils accèdent à l'ordre du presbytérat et sont pleins de gratitude envers remercie le Seigneur, leurs familles, leur Congrégation, tous leurs amis et connaissances et tout le peuple de Dieu.

## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 58<sup>ÈME</sup> JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

**S**aint Joseph : le songe de la vocation Chers frères et sœurs ! Le 8 décembre dernier, à l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Eglise universelle, a commencé l'année spéciale qui lui est consacrée (cf. Décret de la Pénitencerie Apostolique, 8 décembre 2020). Pour ma part, j'ai écrit la Lettre apostolique *Patris corde*, dans le but d'«*accroître l'amour envers ce grand Saint*». Il s'agit en effet d'une figure extraordinaire, en même temps « si proche de la condition humaine de chacun de nous ». Saint Joseph n'impressionnait pas, il n'était pas doté de charismes particuliers, il n'apparaissait pas exceptionnel aux yeux de celui qui le rencontrait. Il n'était pas célèbre et ne se faisait même pas remarquer : les Evangiles ne rapportent même pas une de ses paroles. Pourtant, à travers sa vie ordinaire, il a réalisé quelque chose d'extraordinaire aux yeux de Dieu. Dieu voit le cœur (cf. 1 S 16, 17) et en saint Joseph, il a reconnu un cœur de père, capable de donner et de susciter la vie dans le quotidien. C'est à cela que tendent les vocations : susciter et régénérer des vies chaque jour. Le Seigneur désire modeler des cœurs de pères, des cœurs de mères : des cœurs ouverts, capables de grands élans, généreux dans le don de soi, compatissants en réconfortant les angoisses et fermes pour renforcer les espérances. C'est de cela que le sacerdoce et la vie consacrée ont besoin, aujourd'hui de manière particulière, en des temps marqués par des fragilités et des souffrances dues aussi à la pandémie, qui a suscité des incertitudes et des peurs concernant l'avenir et le sens même de la vie. Saint Joseph vient à notre rencontre avec sa douceur, comme un saint de la porte d'à côté; en même temps, son témoignage fort peut nous orienter sur le chemin. Saint Joseph nous suggère trois paroles-clé pour la vocation de chacun. La première est rêve. Tout le monde dans la vie rêve de se réaliser. Et il est juste de nourrir de grandes attentes, des attentes élevées que des objectifs éphémères - comme le succès, l'argent et le plaisir - ne parviennent pas à satisfaire. En effet, si nous demandions aux personnes d'exprimer en un seul mot le rêve de leur vie, il ne serait pas difficile d'imaginer la réponse : "amour". C'est l'amour qui donne sens à la vie, parce qu'il en révèle le mystère. En effet, la vie, on ne l'a que si on la donne, on ne possède vraiment que si on donne pleinement. Saint



Joseph a beaucoup à nous dire à ce sujet, parce que, à travers les rêves que Dieu lui a inspirés, il a fait de son existence un don. Les Evangiles racontent quatre songes (cf. Mt 1, 20 ; 2, 13.19.22). C'étaient des appels divins, mais ils ne furent pas faciles à accueillir. Après chaque songe, Joseph a dû changer ses plans et se remettre en cause, sacrifiant ses projets pour satisfaire ceux,

mystérieux, de Dieu. Il a fait confiance jusqu'au bout. Mais nous pouvons nous demander : «Qu'était un rêve nocturne pour y placer tant de confiance ?». Bien que l'on y prêtât beaucoup d'attention dans le passé, ce n'était quand même pas grand-chose face à la réalité concrète de la vie. Pourtant saint Joseph se laissa guider par ses songes sans hésiter. Pourquoi ? Parce que son cœur était orienté vers Dieu, il était déjà disposé à son égard. Sa vigilante "oreille intérieure" n'avait besoin que d'un petit signe pour reconnaître la voix. Cela vaut également pour les appels qui nous sont adressés : Dieu n'aime pas se révéler de manière spectaculaire, en forçant notre liberté. Il nous transmet ses projets avec douceur; il ne nous foudroie pas avec des visions éclatantes, mais il s'adresse avec délicatesse à notre intériorité, en se faisant intime à nous et en nous parlant à travers nos pensées et nos sentiments. Et ainsi, comme il le fit avec saint Joseph, il nous propose des objectifs élevés et surprenants. Les songes, en effet, ont conduit Joseph dans des aventures qu'il n'aurait jamais imaginées. Le premier déstabilisa ses fiançailles, mais le rendit père du Messie ; le second le fit fuir en Egypte, mais il sauva la vie de sa famille. Après le troisième, qui annonçait le retour dans sa patrie, le quatrième lui fit encore changer ses plans, le ramenant à Nazareth, là même où Jésus allait commencer l'annonce du Règne de Dieu. Dans tous ces bouleversements, le courage de suivre la volonté de Dieu se révéla donc vainqueur. Il en est ainsi de la vocation : l'appel divin pousse toujours à sortir, à se donner, à aller plus loin. Il n'y a pas de foi sans risque. C'est seulement en s'abandonnant avec confiance à la grâce, mettant de côté ses propres programmes et son propre confort, qu'on dit vraiment "oui" à Dieu. Et chaque "oui" porte du fruit, parce qu'il adhère à un dessein plus grand, dont nous n'apercevons que des détails, mais que l'Artiste divin connaît et porte en avant, pour faire de chaque vie un chef-d'œuvre. En ce sens, saint Joseph représente une icône exemplaire de l'accueil

des projets de Dieu. Mais le sien est un accueil actif : jamais défaitiste ou qui abandonne, il « n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé » (Patris corde, n. 4). Puisse-t-il aider chacun, particulièrement les jeunes en discernement, à réaliser les rêves de Dieu pour eux ; puisse-t-il inspirer l'initiative courageuse de dire "oui" au Seigneur, qui toujours surprend et jamais ne déçoit ! Une seconde parole marque l'itinéraire de saint Joseph et de la vocation : service. Des Evangiles ressort la manière dont il a vécu en tout pour les autres et jamais pour lui-même. Le Peuple saint de Dieu l'appelle très chaste époux, révélant ainsi sa capacité à aimer sans rien retenir pour lui. En libérant l'amour de toute possession, il s'ouvrit en effet à un service encore plus fécond : son soin aimant a traversé les générations, sa garde attentive l'a rendu patron de l'Eglise. Il est aussi le patron de la bonne mort, lui qui a su incarner le sens oblatif de la vie. Son service et ses sacrifices ont été possibles, mais seulement parce qu'ils étaient soutenus par un amour plus grand : « Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé aussi dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration » (ibid., n. 7). Le service, expression concrète du don de soi, ne fut pas seulement pour saint Joseph un idéal élevé, mais il devint une règle de vie quotidienne. Il s'employa à trouver et à aménager un logement où faire naître Jésus; il se prodigua pour le défendre de la fureur d'Hérode en organisant un voyage rapide en Égypte; il s'empressa de retourner à Jérusalem à la recherche de Jésus perdu; il entretint sa famille en travaillant, même en terre étrangère. Il s'adapta, en somme, aux diverses circonstances avec l'attitude de celui qui ne perd pas courage si la vie ne va pas comme il veut : avec la disponibilité de celui qui vit pour servir. Dans cet esprit, Joseph accueillit les nombreux et souvent imprévus voyages de la vie : de Nazareth à Bethléem pour le recensement, puis en Égypte et encore à Nazareth, et chaque année à Jérusalem, bien disposé chaque fois à aller à la rencontre de circonstances nouvelles, sans se plaindre de ce qui arrivait, prêt à aider pour régler les situations. On peut dire qu'il a été la main tendue du Père céleste à son Fils sur la terre. Il ne peut donc qu'être un modèle pour toutes les vocations, qui sont appelées à ceci : être les mains laborieuses du Père pour ses fils et ses filles. J'aime penser alors à saint Joseph, gardien de Jésus et de l'Eglise, comme gardien des vocations. De sa disponibilité à servir provient en effet, son soin dans la garde. « Il se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte » (Mt 2, 14), dit l'Evangile, indiquant sa promptitude et son dévouement pour sa famille. Il ne perdit pas de temps à réfléchir sur ce qui n'allait pas, pour ne pas se dérober à celui qui lui était confié. Ce soin attentif et attentionné est le signe d'une vocation réussie. C'est le témoignage d'une vie touchée par l'amour de Dieu. Quel bel exemple de vie chrétienne nous offrons lorsque nous

ne poursuivons pas obstinément nos ambitions et que nous ne nous laissons pas paralyser par nos nostalgies, mais que nous prenons soin de ce que le Seigneur, à travers l'Eglise, nous confie ! Alors Dieu répand son Esprit, sa créativité, sur nous; et il opère des merveilles, comme en Joseph. En plus de l'appel de Dieu – qui réalise nos plus grands rêves – et de notre réponse – qui se réalise dans le service disponible et dans le soin attentif -, il y a un troisième aspect qui traverse la vie de saint Joseph et la vocation chrétienne, en rythmant le quotidien : la fidélité. Joseph est l'« homme juste » (Mt 1, 19), qui, dans le silence actif de chaque jour, persévère dans l'adhésion à Dieu et à ses plans. Dans un moment particulièrement difficile, il se met à « considérer toutes les choses » (cf. v. 20). Il médite, pondère : il ne se laisse pas dominer par la hâte, ne cède pas à la tentation de prendre des décisions hâtives, ne suit pas l'instinct et ne vit pas dans l'immédiat. Il cultive tout dans la patience. Il sait que l'existence ne s'édifie que sur une adhésion continue aux grands choix. Cela correspond à la douceur laborieuse et constante avec laquelle il a exercé l'humble métier de charpentier (cf. Mt 13, 55), pour lequel il n'inspira pas les chroniques du temps, mais le quotidien de chaque père, de chaque travailleur, de chaque chrétien au long des siècles. Parce que la vocation, tout comme la vie, mûrit seulement à travers la fidélité de chaque jour. Comment s'alimente cette fidélité ? A la lumière de la fidélité de Dieu. Les premières paroles que saint Joseph s'est entendu adresser en songe furent l'invitation à ne pas avoir peur, parce que Dieu est fidèle à ses promesses : « Joseph, fils de David, ne crains pas » (Mt 1, 20). Ne crains pas : ce sont les paroles que le Seigneur t'adresse aussi, chère sœur, et cher frère, quand, malgré les incertitudes et les hésitations, tu ressens comme ne pouvant plus être différé le désir de lui donner ta vie. Ce sont les mots qu'il te répète quand, là où tu te trouves, peut-être au milieu d'épreuves et d'incompréhensions, tu luttas pour suivre chaque jour sa volonté. Ce sont les paroles que tu redécouvres lorsque, sur le chemin de l'appel, tu retournes au premier amour. Ce sont les paroles qui, comme un refrain, accompagnent celui qui dit oui à Dieu par sa vie comme saint Joseph : dans la fidélité de chaque jour. Cette fidélité est le secret de la joie. Dans la maison de Nazareth, dit une hymne liturgique, il y avait « une joie limpide ». C'était la joie quotidienne et transparente de la simplicité, la joie qu'éprouve celui qui garde ce qui compte : la proximité fidèle à Dieu et au prochain. Comme il serait beau si la même atmosphère simple et radieuse, sobre et pleine d'espérance, imprégnait nos séminaires, nos instituts religieux, nos maisons paroissiales ! C'est la joie que je vous souhaite, frères et sœurs, qui avec générosité avez fait de Dieu le rêve de votre vie, pour le servir dans les frères et dans les sœurs qui vous sont confiés, à travers une fidélité qui est déjà en soi témoignage, à une époque marquée par des choix passagers et des émotions qui disparaissent sans laisser la joie. Que saint Joseph, gardien des vocations, vous accompagne avec un cœur de père !

Rome, Saint Jean de Latran, 19 mars 2021, Fête de Saint Joseph François  
4©Copyright - Libreria Editrice Vaticana

## CE QUE FAIT L'ÉGLISE EN CANONISANT SES FIDÈLES

Tous les humains sans distinction de statut, de rang ou catégorie sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité. Cet appel à la sainteté entraîne forcément la promotion d'une vie plus humaine sur la terre. L'appel universel de tous les humains à la sainteté à travers lequel on arrive au salut est



présenté dans son aspect trinitaire par Vatican II dans LG 40. Être saint signifie imiter la perfection du Père et être saint comme lui est saint. Le Père a envoyé son fils comme maître divin de la sainteté parce qu'en tant que fils du Père il est aussi saint. Ainsi Jésus est le modèle de la perfection pour le chrétien qui reçoit l'Esprit saint dans le sacrement de baptême et devient participant de la nature divine et de ce fait est appelé à vivre la sainteté dont Jésus a donné le parfait exemple par sa vie et sa mort. Chacun est appelé à témoigner de la foi ; mais certains sont appelés à donner un témoignage plus radieux de la foi et de la charité soit en versant leur sang (les martyrs), soit par l'exercice héroïque des vertus chrétiennes (les confesseurs). Dans les deux situations la finalité de la grâce divine est la même.

Précisons que la canonisation est l' « acte par lequel le Souverain Pontife déclare de façon définitive et solennelle qu'un chrétien catholique est dans la gloire du Ciel ; qu'il intercède pour nous devant le Seigneur et peut être publiquement vénéré par toute l'Église ». Cela veut donc dire que les personnes canonisées sont proposées pour l'imitation, la vénération et par conséquent pour l'invocation par la prière du peuple de Dieu avec un acte du culte public. Il sied de préciser que à Dieu seul est réservé le culte d'adoration. Aux Saints est réservé le culte de dulia, tandis qu'à la Vierge Marie est réservé le culte d'hyperdulia.

La majorité des théologiens considèrent la canonisation comme un acte du magistère infaillible du Souverain Pontife : « Nous déclarons et définissons que le Bienheureux est Saint... ». Le sujet de cette déclaration est le chrétien catholique et

le Souverain Pontife ne peut pas faire cette déclaration concernant une personne qui n'est pas fidèle de l'Église catholique. L'objet de déclaration est que la personne a quitté ce monde et est réellement au ciel et jouit de la vision béatifique du Dieu Trine. Par conséquent le Saint peut intercéder pour nous devant le Père et est honoré par un acte

public ecclésial. Compte tenu de ce que nous venons de dire, la béatification peut être définie comme la concession du culte public. A ce moment la personne jouit du titre de bienheureux et d'un jour de fête en son honneur avec la célébration de la messe et de la liturgie des heures. Mais ce culte est limité à des lieux ou à des groupes déterminés.

Dans l'iter de béatification et de canonisation, à part des éléments sur le martyr et sur l'héroïcité des vertus qui sont traditionnellement établis dans Divinus Pefectionis Magister du 25 janvier 1983 et Normae Servandae in inquisitionibus ab Episcopis facendis in Causis Sanctorum du 07 février 1983, le Pape François a ajouté, avec sa lettre en forme de Motu Proprio Majorem Hac Dilectionem du 11 juillet 2017, l'offrande de la vie. Celle-ci doit répondre au moins aux cinq critères suivants :

a) l'offrande libre et volontaire de la vie et l'acceptation héroïque propter caritatem d'une mort certaine et à court terme; b) le lien entre l'offrande de la vie et la mort prématurée; c) l'exercice, tout au moins de façon ordinaire, des vertus chrétiennes avant l'offrande de la vie, puis jusqu'à la mort; d) l'existence de la renommée de sainteté et de signes, tout au moins après la mort; e) la nécessité du miracle pour la béatification, ayant eu lieu après la mort du serviteur de Dieu et par son intercession<sup>1</sup>.

### La Congrégation des Rogationnistes a-t-elle des Saints ?

A l'exception de notre Saint Fondateur béatifié le 07 octobre 1990 et canonisé le 16 mai 2004 par le Saint Pape Jean-Paul II, notre Congrégation n'a pas

encore d'autres saints canonisés. Cependant nous avons des Saints déclarés par notre Saint Fondateur comme célestes rogationnistes. Sont des saints qui, de leur vivant, ont vécu, selon notre Saint Fondateur, le commandement du Seigneur que nous appelons le Rogate : «*rogate ergo dominum messis ut mittat operarios in messem suam*» (Mt 9,38), c'est-à-dire demander quotidiennement au Seigneur d'envoyer de bons ouvriers au monde. En plus de ceux-ci, il y a les vrais fils et filles du Saint Hannibal Marie Di Francia, par l'appartenance à la Famille du Rogate, dont les procès de canonisation sont en cours. Celui dont le procès est plus avancé, et qui pourrait être déclaré vénérable dans les prochains jours, c'est la Père Giuseppe Marazzo. Puisque la discussion de la positio (à lire les étapes) a déjà eu lieu, si elle a été approuvée par la Congrégation pour les Causes des Saints dans sa séance solennelle des Cardinaux et Evêques du 02 mars 2020, il ne reste que le décret du Souverain Pontife pour que ce serviteur de Dieu soit déclaré Vénérable. Mais le Procès de la Sœur Nazarena Majone, du Père Pantaleone Palma et du Père Giuseppe Aveni sont dans leurs étapes préliminaires. Pour ce dernier prêtre rogationniste italien, la procédure diocésaine a commencé aux Philippines où il a passé sa vie comme missionnaire.

En somme, la canonisation dont s'occupe la Congrégation pour les causes des saints n'aboutit qu'après une longue procédure (ou procès) préparatoire instruite préalablement par un

postulateur de la cause (prêtre ou religieux) qui adresse une requête écrite à l'évêque du diocèse où est mort le candidat à la sainteté. Si la requête est acceptée, c'est ensuite l'évêque, ou un délégué, qui est chargé d'instruire le dossier et le transmettre à la Congrégation pour les causes des saints, qui mène l'instruction finale. Les étapes de la reconnaissance du miracle obtenu par l'intercession céleste de la personne concernée suivent la nouvelle réglementation fixée en 1983 par la constitution apostolique *Divinus Perfectionis Magister* qui distingue trois degrés de miracles : « *Relatif à la substance : résurrection des morts ; relatif au sujet : guérison progressive d'une maladie jugée inguérissable; relatif aux modes: guérison instantanée*<sup>2</sup> ». L'Assemblée médicale (instituée en 1948 par Pie XII) de la Congrégation prépare et rédige, avec les postulants, la Positio, c'est-à-dire l'ensemble des *acta causae* et des *acta processus* qui, s'ils se révèlent positifs aboutissent au décret juridique de la Congrégation pour les Causes des Saints, signé par le Souverain Pontife, par lequel un fait prodigieux est reconnu comme un véritable miracle<sup>3</sup>. Bref, le but de ce texte est d'inviter les Chrétiens, en dépit de la reconnaissance de l'Eglise, à être conscient de notre vocation commune à la sainteté et chercher à y répondre tous les jours, là même où chacun se trouve. Nous encourageons aussi tous à prier par l'intercession du Père Giuseppe Marazzo.

P. Eugène NTAWIGENERA, Rcj

<sup>1</sup>Majorem Hac Dilectionem, Art.2.

<sup>2</sup>Divinus Perfectionis Magister nn.33-34.

<sup>3</sup>Pour plus d'information sur toute la procédure nous recommandons de lire la Constitution apostolique *Divinus perfectionis Magister* du 25 janvier 1983, dans *Acta Apostolicae Sedis* Vol. LXXV (1983, 349-355), et les *Normae servandae in inquisitionibus ab Episcopis faciendis in Causis Sanctorum* du 7 février de la même année, dans *Acta Apostolicae Sedis* Vol. LXXV (1983, 396-403), sans oublier la lettre du Pape François en forme de *Motu Proprio* *Majorem Hac Dilectionem* du 11 juillet 2017.

### DANS L'OBSCURE AVIDITÉ DE LA VIE

Dans l'obscurité de la vie,  
L'entraide se fait moins présente que jadis ;  
Et deviennent plus urgentes que jamais  
La fraternité et la convivialité.  
Oh frères, ne nous laissons point  
envahir par la beauté des leurres.  
Ne laissons point la primitivité de nos esprits nuire à autrui.  
Ne laissons point nos frères patauger dans la boue de l'erreur  
Pendant que nous arpentons l'immense asphalte de l'existence.

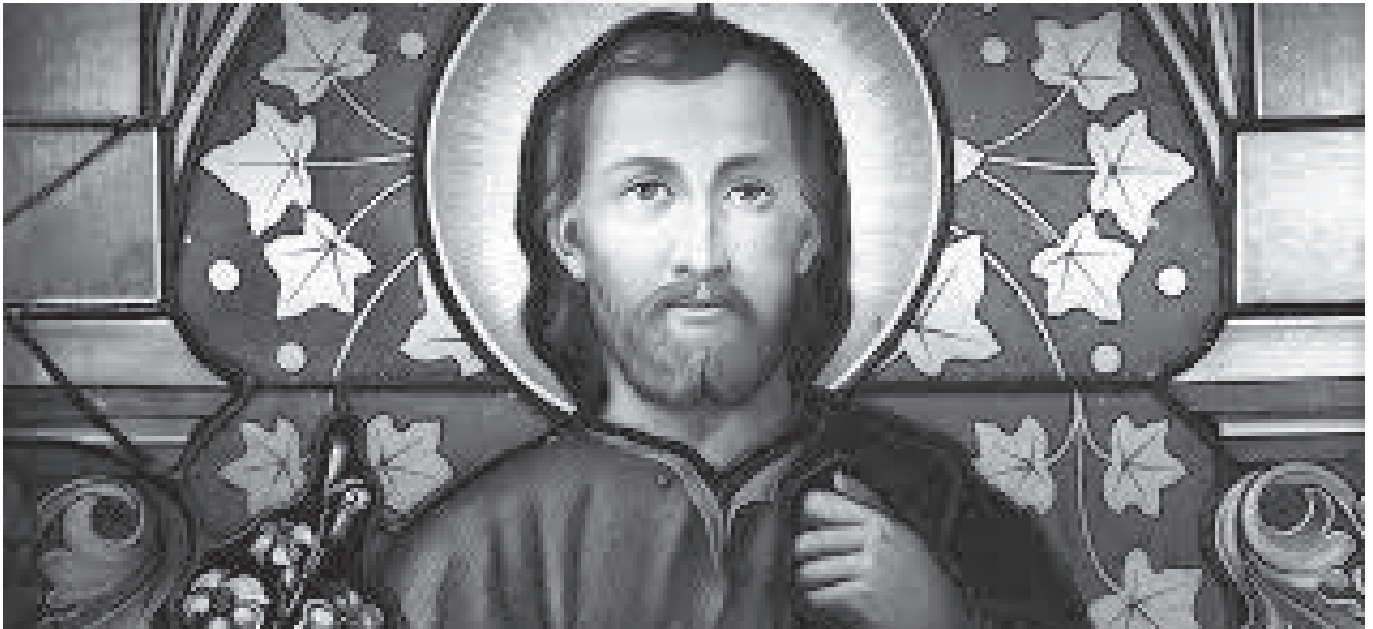
**NANA NYA Federico Manuel**  
(Ngoya, 13 Mai 2021)

### SEIGNEUR TU ES AVEC MOI

Telle une étoile qui se lance très haut  
Ainsi tu me parais distancé  
Dès ton approche, me voilà éclairé  
A ta rencontre, je me sens libéré  
R/ Seigneur tu es avec moi  
Depuis mes origines, tu es avec moi  
Chaque jour, tu m'attires à toi  
Quand bien même je défaille, tu es là  
R/ Seigneur tu es avec moi  
Si je dois m'éteindre, que ce soit à tes côtés  
Dans le but de te rencontrer en face  
Acclamer tes actions et ta volonté  
Cohabiter ensemble, c'est ce que j'ai toujours désiré  
R/ Seigneur tu es avec moi

**Ivan OUM**

## LES DEUX ANNÉES JUBILAIRES DÉCLARÉES PAR LE PAPE : ANNEE DE SAINT JOSEPH DE LA SAINTE FAMILLE



Par le truchement de la lettre Pastorale *Patris Corde* (avec un cœur de Père), publiée le 08 Décembre 2020, le Saint-Père François déclare l'année jubilaire de saint Joseph. C'est en vue de commémorer les 150 ans de la proclamation de Saint Joseph, époux de Marie et Père adoptif de Jésus comme «*patron de l'Eglise Catholique*», par le bienheureux pape Pie IX, le 08 Décembre 1870.

Parallèlement, depuis le début de son pontificat, la famille est au cœur du Magistère du pape François. Saint Joseph étant protecteur de la sainte famille de Nazareth, le Souverain Pontife voudrait aussi qu'on approfondisse l'Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*. C'est à cet effet qu'il annonce l'année de la Sainte famille qui débutera en la fête de saint Joseph le 19 Mai 2021, et s'achèvera en Juin 2022. Pour le saint Père, «*être famille* » signifie vivre dans l'unité en tirant profit des différences, à partir des différences fondamentales entre l'homme et la femme. Notre société étant éprouvée par la pandémie de coronavirus, la famille est particulièrement marquée depuis l'année 2020 par des éloignements, des difficultés pour se retrouver, la précarité ou les deuils. Sous un regard positif, la pandémie se présente aussi comme une occasion de resserrer les liens ou de mieux se retrouver en famille grâce au confinement. Au regard de la lettre Pastorale *Patris Corde* qui institue l'année de Saint Joseph, nous

voulons présenter quatre vertus qui ont caractérisé son existence.

### Saint Joseph : un père aimé

La grandeur indéniable de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été époux de Marie et père adoptif de Jésus. Comme tel, il se mit au service de tout le dessein du salut. Dans le monde entier, de nombreuses Eglises lui ont été dédiées. Plusieurs instituts religieux, Confréries et groupes ecclésiaux sont inspirés de sa spiritualité et portent son nom. De nombreux saints et saintes ont été ses dévots passionnés parmi lesquels sainte Thérèse d'Avila qui l'adopta comme avocat et intercesseur, se recommandant beaucoup à lui et recevant toutes les grâces qu'elle lui demandait. Encouragée par son expérience, elle persuadait les autres de lui être dévots. Dans tous les manuels de prière, on trouve des oraisons à saint Joseph, des invocations particulières lui sont adressées tous les mercredis, et spécialement durant le mois de Mars qui lui est dédié.

### Saint Joseph : père dans la tendresse

La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qu'il y a de fragile en nous. La volonté de Dieu, son histoire, son projet passe aussi à travers les préoccupations de saint Joseph. Joseph nous enseigne aussi qu'avoir foi en Dieu comprend également le



fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et nous enseigne que dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois nous voudrions tout contrôler, mais Lui regarde toujours plus loin. Nous devons apprendre à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse. Le malin nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif.

### Saint Joseph : Père dans l'obéissance

Dieu a aussi révélé ses desseins à Joseph par les songes, de façon analogue à ce qu'il a fait à la Vierge Marie quand il lui a manifesté son plan de Salut. Joseph est préoccupé par la grossesse incompréhensible de Marie, il ne veut pas l'accuser publiquement, mais décide de «*la renvoyer en secret*» (Mc 1, 19) L'évangéliste Luc en particulier prends soin de souligner que les parents de Jésus observaient toutes les prescriptions de la Loi : les rites de la circoncision de Jésus, de la purification de Marie après l'accouchement, etc. (Cf. Lc 2,21-24) Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a pu prononcer son «*Fiat*» tout comme Marie à l'annonciation et comme Jésus à Gethsémani. Dans son rôle de chef de famille, Joseph a enseigné à Jésus à être soumis à ses parents. Dans la vie cachée à Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père à l'école de Joseph. Cette volonté est devenue sa nourriture quotidienne. (cf. Jn 4, 34)

### Père travailleur :

Le rapport avec le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph et qui est mis en évidence depuis la première Encyclique sociale *Rerum Novarum* de Léon XIII. Saint Joseph était un charpentier qui a travaillé

honnêtement pour garantir la subsistance de sa famille. Jésus a appris de lui la valeur, la dignité, et la joie du travail. Avec saint Joseph, le travail devient participation à l'œuvre même du Salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion. La personne qui travaille, quelle que soit sa tâche, collabore avec Dieu lui-même et devient co-créatrice du monde qui nous entoure. Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même n'a pas dédaigné de travailler. La perte du travail qui frappe de nombreux frères et sœurs, et qui est en augmentation ces derniers temps à cause de la pandémie de la covid 19, doit être un rappel à revoir nos priorités. Implorons saint Joseph travailleur pour que nous puissions trouver des chemins qui nous engagent à dire : aucun jeune, aucune personne, aucune famille sans travail.

En cette année de saint Joseph et de la sainte famille, il ne nous reste plus qu'à implorer de saint Joseph la grâce des grâces en lui adressant cette prière :

Salut, gardien du Rédempteur,

Epoux de la Vierge Marie.

A toi Dieu a confié son Fils ;

en toi Marie a remis sa confiance ;

avec toi le Christ est devenu homme.

O bienheureux Joseph,

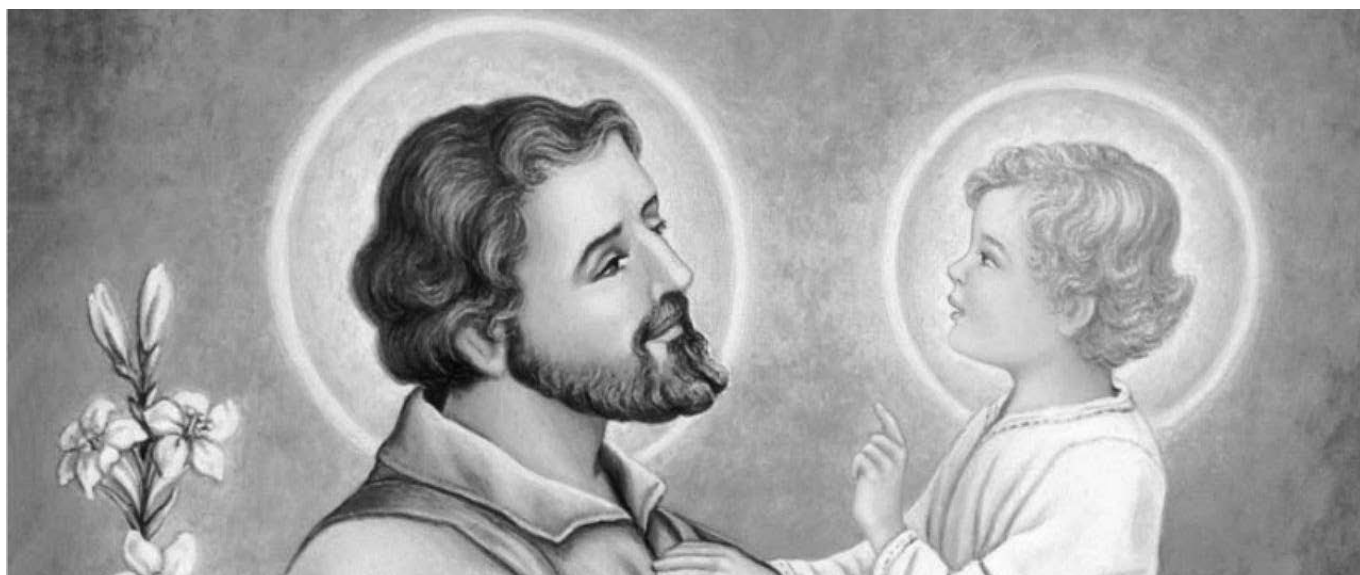
montre toi aussi un père pour nous,

et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens nous grâce, miséricorde et courage,

et défends-nous de tout mal. Amen.

Père Yves Raoul NOUNO, Rcj



## APPEL À UNE FRATERNITÉ ÉCOLOGIQUE



**I**l nous plait souvent, en regardant des séries cinématographiques d'enquêtes policières, de voir comment les enquêteurs parviennent à mettre en lumière le mobile d'une action criminelle en se basant sur les éléments de concordance entre les victimes. C'est également ce que fait l'Auteur du livre des Actes des Apôtres lorsqu'il veut donner la preuve de la communion d'amour qui existe entre les premiers Chrétiens : « *la multitude des croyants n'avait qu'un seul Cœur et qu'une seule âme.* » (Ac 4,32) La communion repose donc sur les facteurs qui lient les individus et non ceux qui les diffèrent, quoiqu'il y en ait toujours. Cependant, peut-on établir une certaine communion entre les hommes et le reste de la nature ?

« *Loué sois-tu, mon Seigneur pour Messire soleil... Loué sois-tu mon Seigneur pour les Sœurs lune et étoile... Loué sois-tu mon Seigneur pour frère vent... Loué sois-tu mon Seigneur pour sœur eau...* » Tout amoureux de la Poésie resterait émerveillé face au lyrisme dont Saint François fait preuve dans cet hymne; qui plus est, lorsqu'il procède à une personnification des éléments de la biosphère, les désignant par des noms communs usuellement affectés aux êtres doués de volonté et d'intelligence : Messire, Sœur, Frère. Mais ce Poème n'est pas uniquement chargé d'une valeur littéraire ou poétique ; il est le sommet d'un Iceberg qui maintient différentes pierres dans les flots : pierre d'une spiritualité, pierre d'une théologie, pierre d'une écologie, pierre d'une vie consommée harmonieusement avec la mère nature.

Notre cher Souverain pontife François reprend allègrement la douce mélodie de l'hymne franciscain dans son Encyclique *Laudato Si* pour tirer la sonnette

d'alarme sur une nouvelle forme de fraternité mieux, de communion fraternelle : celle des hommes avec la nature. La sonnette c'est lui-même, vrai Pasteur de l'Eglise catholique romaine qui, depuis son accession au trône de Pierre, n'a eu de cesse à inviter son troupeau vers les périphéries existentielles. L'alarme est celle de la fraternité, de l'amitié sociale, dont il s'est fait chantre dans sa récente Encyclique *Fratelli tutti*. Il faut protéger l'humanité et cette protection passe par celle de la maison commune, la nature. Le nouveau son est celui d'une communion qui franchit, comme au galop, les frontières de l'humanité pour se déployer, se réaliser et s'épanouir avec toute la biosphère.

Une telle communion tient sur deux arguments théologiques comme sur des pieds : l'origine de tous les êtres en un même Père et leur perfectionnement par un même Fils et Frère. Cela revient à dire, si l'on tient compte de notre logique du début, que les deux facteurs qui réunissent l'homme et la nature, fondant ainsi leur communion, sont le Père et le Fils. Dieu, comme le dit Jésus, est le Père de tout et de tous : « *Je te bénis Père, Créateur du ciel et de la terre...* » ( ) S'il est Père et Créateur de tout, l'homme et la nature sont frères. On ne s'étonnera donc plus de voir Saint François appeler la lune sœur et le vent frère ; ou de voir Dieu lui-même tressaillir de joie après la création, « *il vit que cela était bon* » (Gn1, 18b), et s'imposer un repos bien mérité, « *le septième jour, il chôma* » (Gn2, 2b). Aussi l'homme et la nature sont en communion en Jésus-Christ par et pour qui tout a été fait : « *tout est créé par lui et pour lui* » (Col1, 16). De fait, on peut déjà constater dans la vie de Jésus telle que rapportée dans les évangiles qu'il est fortement en harmonie

avec la nature ; laquelle lui obéit à plusieurs reprises: « *Quel est donc celui-ci pour que même la mer et les vents lui obéissent ?* » (Mt8, 27) De plus, son sacrifice sur la croix n'a pas été pour le seul salut de l'homme, mais aussi pour le perfectionnement de toute la création, de sorte qu'elle « *s'élève harmonieusement...* » Au final, il n'est pas à soutenir que les autres êtres ont une dignité égale à celle de l'homme. Ce serait aller contre la volonté de Dieu qui lui a tout soumis (Gn1, 28-31) et l'a élevé parmi toutes les créatures (Ps8). En réalité, le Pape François appelle l'humanité à entrer en communion d'amour avec tous les êtres, laquelle se manifeste par leur protection et leur sauvegarde. Sauvegarder la mère nature, c'est en faire un usage pondéré, pour le bien de la collectivité ; c'est s'engager, personnellement et communautairement, au respect et à la protection de

protection de l'environnement. Pareille œuvre, pour les hommes de foi, n'est possible que si elle est portée par une spiritualité : la spiritualité écologique, mobile et disposition intérieure qui porte à contempler, à prendre des résolutions et à entreprendre des actions qui évitent la moindre destruction de l'environnement (LS216). L'humanité, qui a porté sur elle le péché de la destruction continuelle de l'environnement au cours des siècles, est appelée à opérer une véritable conversion écologique ; c'est-à-dire prendre conscience du mal qu'elle cause en détruisant abusivement la biosphère, s'en repentir en reconnaissant la vraie valeur de la nature et son importance pour son propre épanouissement, et agir en conséquence.

Fr. Daniel LEVODO, Rcj

### Je voudrais au soir m'asseoir...

Je voudrais percevoir ta voie dans l'aboiement des voix qui roulent leur carence au parterre des galères, christifier la vie au travers des sectes sanguinaires, entrevoir la route rose qu'ouvre ta voute d'or dans l'affaissement des joies où vont mourir nos lois.

Je voudrais au soir m'asseoir dans les rues vides de la vie, pour égrener le poème au vertige des litiges ; et au tourbillon du vécu, fixer à vif nos repréailles, figer enfin toutes ces rancunes que dissimule la brume, sortir des ténèbres de la ruse tous nos démons intérieurs pour affranchir l'être essoufflé de dialogue.

À l'orée de l'aurore, je voudrais le vers aidant, dérouler à l'ombre de l'alcôve le rôle réel de la Parole, unir nos zizanies à l'heure des osmose, faire taire l'hallali de nos malaises à l'ère du planétaire pour retrouver sous les dômes de l'universel le baume pers de la paix la paix sœur de l'aurore que portent les colombes.

Pr Guy Merlin NANA TADOUN

Extrait du recueil Horizontales, 2005, pp.62-64

### « Je vous envoie »

Voyant la foule, Jésus fut ému de compassion pour elle, Par ce qu'elle était languissante et abattue, Comme des brebis qui n'ont point de berger. Alors il dit à ses disciples : la moisson est abondante, Mais les ouvriers sont peu nombreux.

Priez donc le Maître de la moisson

D'envoyer des ouvriers dans sa moisson. (Matthieu 9,36-38)

C'est alors qu'il décide :

« Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. » (Matthieu 10,16)

Qui suis-je pour aller (Exode 3,11) en mission pour toi Seigneur ?

Mais le Seigneur dit : « tu es l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom parmi les nations. (Actes 9,15)

Maintenant, va, c'est moi qui t'envoie, je serai avec toi. (Exode 3,10-12)

Je serai avec ta bouche, je t'enseignerai ce que tu auras à dire. (Exode 4,12)

Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père,

Dans le pays que je te montrerai. » (Genèse 12,1)

Et depuis, je cours vers le but,

Pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. (Philippiens 3,14)

Considérez, frères,

Que parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair,

Ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.

Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ;

Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ;

Et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise,

Celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont,

Afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. (1 Corinthiens 1,26)

C'est pourquoi, frères,

Appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; Car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. (2 Pierre 1,10)

Je vous exhorte donc, moi,

A marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée. (Ephésiens 4, 1)

Diacre Daniel SÔNG BALOG

## L'AMOUR DE DIEU ET L'AMOUR DU PROCHAIN : FERMENT DE LA FRATERNITÉ CHRÉTIENNE

**S**'il existe bien un mot qui puisse dire la relation de l'homme avec Dieu et sa relation avec son prochain, c'est celui de l'amour ; Réalité que les hommes sont invités à partager entre eux pour une meilleure cohésion sociale. C'est pourquoi,



dans les rapports interhumains, l'amour occupe une place de choix. Cependant, au regard des actions qui dévalorisent et déprécient la vie, des crimes contre l'humanité, d'interminables conflits interpersonnels et intergénérationnels, force est de constater que cette réalité tend de plus en plus à être reléguée au second plan. Il convient alors de se poser la question de savoir comment l'amour peut-il contribuer à la construction de la fraternité qui est menacée aujourd'hui par tant de maux à l'instar de la xénophobie, le racisme et l'individualisme sociale ? l'amour, réalité qui tend à être évacuée du langage et du vécu des hommes de notre temps, peut-il encore être une valeur à promouvoir pour une vie commune authentique ? pour répondre à ces questions, nous commencerons par définir ce que nous entendons par le terme amour, ensuite nous parlerons de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain, et enfin nous montrerons en quoi le dynamisme de l'amour ouvre à une véritable fraternité.

L'amour, substantif du verbe aimer, possède généralement trois sens principaux dans le langage grec. Premièrement, nous avons l'amour érotique qui vient du grec éros. L'éros est un amour passionnel, un amour libidinal qui reste au niveau du sexe. Un amour égoïste qui convoite l'autre pour soi-même. (Cf. 1S 13, 10-15). Deuxièmement, l'amour d'amitié qui vient du grec philia. La Philia est l'amour d'un ami à un ami, un

amour noble et dont on ne peut se séparer. C'est une tendance, un mouvement vers un amour de sollicitude. (Cf. 1S 1, 26) Et troisièmement, l'amour spirituel qui vient du grec agape. L'agape est un amour qu'on a pour l'autre parce qu'on veut son

bien. C'est la préférence qu'on peut avoir pour une personne par rapport à d'autres (Cf. Ex 20, 3). C'est l'amour très fort que l'on a pour un être cher. C'est cet amour qui existe entre Dieu et son Fils (cf. Mt 3, 17). C'est l'amour que Dieu a pour l'homme. C'est l'amour de l'homme pour Dieu et pour son prochain. L'agape, au détriment des autres sens, est, selon Benoit XVI, « l'expression caractéristique de la conception biblique de l'amour ». Dans la Bible, Dieu est présenté comme le premier à nous aimer (Cf. 1Jn 4,10). Ainsi, nous pouvons affirmer que la relation de Dieu avec les hommes est essentiellement une relation d'amour. Car Dieu est amour.

### 1. L'amour de Dieu

L'Ancien Testament retrace l'histoire d'amour de Dieu pour son peuple Israël. Ainsi, l'œuvre de la création, l'exode du peuple d'Israël, le don de la terre sainte, les alliances, les prophètes et les prophéties sont autant de manifestations de l'amour débordant de Dieu pour l'humanité. Même la Loi, à l'instar du décalogue, met en exergue l'amour de Dieu : « Écoute, Israël : Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé. Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. » (Dt 6, 4-5) Quand Dieu se révèle à l'homme, c'est son amour qu'il révèle. Dans le Nouveau Testament, Jésus est la manifestation suprême de l'amour de Dieu : « En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique

dans le monde afin que nous vivions par lui. » (1 Jn 4,9). En effet, Dieu, personne ne l'a jamais vu, nous dit St Jean, c'est le Fils Unique, qui est dans le sein du Père, qui nous l'a révélé. (Cf. Jn 1,18) Jésus en nous révélant le Père nous révèle son amour. Il a manifesté l'amour du Père jusqu'à l'extrême, en mourant sur la croix. C'est dans l'amour du Christ que se manifeste l'amour de Dieu qui s'est donné aux hommes en premier. L'homme en retour est appelé à se donner aux autres.

## 2. L'amour du prochain

L'amour que l'homme a pour Dieu qu'il ne voit pas doit le conduire à l'amour pour son semblable qu'il voit. Cette vocation et cette capacité à l'amour du prochain prend sa source en Dieu qui est amour<sup>1</sup>. En reprenant le Shema Israël (écoute Israël !), (Mc 12, 28-31), Jésus présente ainsi le commandement de l'amour comme le plus grand et le plus important de tous les commandements. Un amour pour Dieu et pour le prochain qui résume la Loi et les Prophètes. Cet amour, selon le pape François, implique donc plus qu'une série d'actions bénéfiques. Car, dit-il, « *L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous* ».

## 3. L'amour comme ouverture à la fraternité

Dieu, « *le premier, il nous a aimés et il continue à nous aimer le premier ; c'est pourquoi, nous aussi, nous pouvons répondre par l'amour.*<sup>2</sup> » Notre réponse à l'amour de Dieu doit se manifester dans l'amour du prochain et même celui de mes ennemis, du frère ou de la sœur que je n'apprécie pas et avec qui je suis en désaccord. Ainsi, en aimant mon ennemi comme Dieu m'aime et comme moi-même, je ne le regarderai plus avec mes yeux et mes sentiments, mais avec les yeux et les sentiments du Christ. L'amour de Dieu et l'amour du prochain doivent toujours aller ensemble. L'un jamais sans l'autre. Il doit toujours et nécessairement apparaître l'interaction entre les deux, l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Car, d'après Benoit XVI, « *si le*

*contact avec Dieu me fait complètement défaut dans ma vie, je ne peux jamais voir en l'autre que l'autre, et je ne réussis pas à reconnaître en lui l'image divine. Si par contre dans ma vie je néglige complètement l'attention à l'autre, désirant seulement être "pieux" et accomplir mes "devoirs religieux", alors même ma relation à Dieu se dessèche. Alors, cette relation est seulement "correcte", mais sans amour* ». Si nous nous aimons réellement les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. (Cf. 1 Jn 4, 12 ; Jn 15, 12). Cet amour m'ouvre à l'autre qui est un frère à accueillir et à aimer. Ce dynamisme d'ouverture et d'Union avec les autres est la base de la construction d'une fraternité effective et affective.

En somme, si Dieu est amour et que l'amour de Dieu, c'est l'amour du Christ, nous pouvons dire que l'amour est « le centre de la foi chrétienne : l'image chrétienne de Dieu, ainsi que l'image de l'homme et de son chemin en découle<sup>3</sup> ». La vie chrétienne est donc un chemin d'amour qui s'ouvre à autrui et se donne pleinement. L'on ne saurait parler de vie chrétienne véritable sans cet amour qui élargit notre existence, qui va plus loin que notre égoïsme, qui nous fait sortir de notre égoïsme vers l'autre en vue de créer une vie commune véritable et durable. C'est ce que le pape François appelle « *la loi d'extase* » qui réside en chacun de nous et consiste à « *sortir de soi-même pour trouver en autrui un accroissement d'être* ». Pour mieux réaliser cette entreprise, il est toujours nécessaire de s'interroger sur ses rapports avec autrui : est-ce que je manifeste assez d'amour et d'attention envers le frère, envers la sœur qui est à côté de moi et qui me sollicite ? Est-ce que je sais me disponibiliser pour les autres ? Est-ce que je me donne suffisamment pour les autres à l'exemple du Christ qui s'est donné pour nous, qui nous a aimés jusqu'au bout, jusqu'au sacrifice de la croix pour nous sauver (Cf. Jn 13, 1) ? Car dit-il en effet : « *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis.* » (Jn 15, 13.)

Fr Gilbert KEDA, Rcj

<sup>1</sup>Cf. Fratelli tutti, n

<sup>2</sup>Benoit XVI, Deus Caritas est, n. 17

<sup>3</sup>Benoit XVI, Deus Caritas est, n. 1

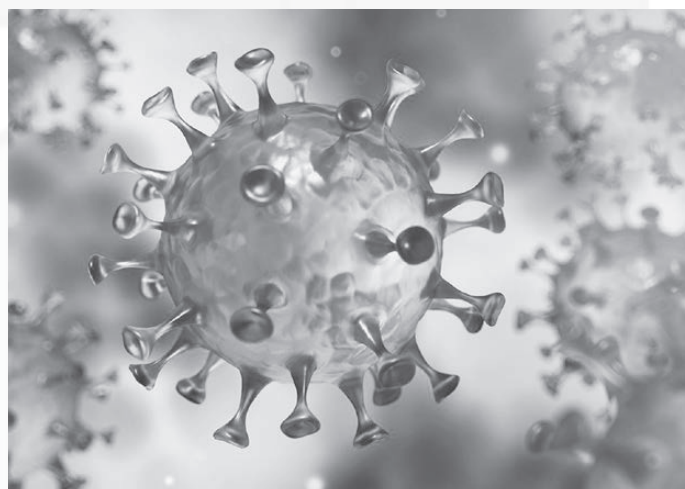
## L'IMPACT DE LA COVID-19

Le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de chaque homme, car ce dernier est un être créé par Dieu et pour Dieu. Autrement dit, l'homme par vocation et par nature est un être religieux : venant de Dieu, allant vers Dieu. Aristote dira : «*l'homme est un animal politique*», c'est-à-dire par nature et par vocation un être social, appelé à s'associer aux autres pour former une communauté. De ce qui précède, on peut déduire que l'homme est à la fois un être spirituel et corporel. Comment assume-t-il à l'épreuve de notre temps ses identités (être religieux et être social) ? Quelle évaluation pouvons-nous en faire ? Quelles suggestions ?

Notre monde est fortement marqué actuellement par la maladie appelée coronavirus, de son nom scientifique covid-19. Il s'agit d'une pandémie mortelle dont le virus se transmet d'homme à homme, mais qui aurait ses origines dans l'espèce animale d'après ce que nous rapportent les scientifiques.

Le virus originaire de Chine peut autant provoquer un simple rhume qu'une grave infection respiratoire à l'origine d'épidémies mortelles. Les premiers cas recensés étaient des personnes qui s'étaient rendues sur un marché local à Wuhan dans la province de Hubei où se développe le commerce des animaux (oiseaux, civette, serpent, lapins etc.) Parmi les symptômes les plus courants de cette maladie on peut citer : la fièvre, la toux, les difficultés respiratoires. L'infection cause souvent une atteinte légère, mais peut s'avérer très sévère chez certaines personnes. Il s'agit de celles ayant un système immunitaire faible ou qui ont une maladie chronique. Le coronavirus se transmet généralement via un contact rapproché, c'est-à-dire le fait de se serrer la main, de s'embrasser, d'éternuer dans un espace public. Le temps d'incubation se situe entre 2 à 14 jours avec une moyenne estimée à 7 jours.

L'évaluation que nous pouvons en faire au vue des réactions des autorités administratives, religieuses, civiles et même traditionnelles réside à plusieurs



niveaux. Le constat premier et qui semble clair aux yeux de tous est que cette pandémie a réussi à s'imposer dans tous les domaines de la vie de l'homme portant ainsi atteinte à son épanouissement humain et intégral. En effet, nous voyons sur le plan ecclésial par exemple que dans de nombreux pays, l'exercice du culte chrétien est perturbé.

Les fidèles ne peuvent plus se réunir dans les Eglises et les communautés ecclésiales vivantes. Ils sont donc éloignés de la Sainte communion. Dans certains pays où la situation semble maîtrisée, il demeure problématique pour les fidèles de manifester collectivement leur joie suite aux modes de transmission et aux recommandations hygiéniques données par les institutions étatiques. En réalité, derrière de telles situations se cache aussi le combat de la foi. On ne croit plus en Dieu ou du moins on espère presque plus. De telle l'enseigne qu'on pourrait se demander : où est-il ? Que fait-il ? Pourquoi ci pourquoi ça ? Et en l'homme non plus puisqu'il est un potentiel danger. De telles questions l'amènent à embrasser l'indifférence, le syncrétisme, les idéologies, les sectes occultes etc. Nous pouvons aussi voir, sur le plan sportif, son impact : nous avons vu annuler et reporter à des dates ultérieures de nombreux championnats de la FIFA, l'UEFA qui sont des compétitions d'ordre international. Les compétitions locales ont été reportées, certaines interrompues. La 6e édition du CHAN (championnat d'Afrique des Nations) organisée par le Cameroun et remportée par le Maroc n'a pas eu sa gloire espérée à cause de la psychose que crée cette pandémie dans l'esprit des citoyens, empêchant ainsi aux supporters de se rendre au stade. Que dire sur le plan administratif ? Les autorités administratives et civiles, voire traditionnelles, chacune à son niveau, ont pris des mesures barrières dans la lutte contre le-dit virus. Nous avons respectivement assistés à la : fermeture des frontières (aériennes, terrestres et maritimes), recommandation du port de masque (cache-nez), l'exhortation au respect des mesures

de distanciation sociale, recommandation classique de se laver les mains avant et après chaque activité avec de l'eau et du savon. Toutes ces mesures prises n'ont pas été sans conséquences. En effet, elles ont conduit les nations à une crise financière et même alimentaire.

Devant la faiblesse de l'homme, les limites de la science, que peut faire l'homme ? Comment y remédier ?

L'un des obstacles qui porte atteinte à l'épanouissement de l'homme c'est l'idée qu'il quittera un jour cette vie. Ajouté à celle-ci la psychose (état de panique collective provoquée par un fléau et vécue comme une menace permanente) que crée la pandémie, surtout lorsqu'il conçoit que sa mort pourrait venir d'un proche, mieux de n'importe qui. Nous voyons dans nos écoles, communautés, associations et groupes un bouleversement de l'ordre habituel des choses poussant ainsi les uns et les autres à une méfiance réciproque. Cette situation lorsqu'elle est mal gérée met l'homme en insécurité permanente et par la même occasion le conduit au repli sur soi, au relativisme des valeurs éthiques, culturelles, voire spirituelles.

Devant de telles réalités, l'ouverture est recommandée à travers « le vivre ensemble » et « l'accueil de la parole de Dieu dans un esprit de prière, de communion et de discernement. »

Les hommes étant liés par l'espace qu'ils partagent, par leur nature et origine, il apparaît donc inconcevable qu'un être humain dans le souci de sauver sa vie veuille se soustraire de sa nature. On ne saurait se sauver soi-même. S'il est vrai que

l'homme est à la fois un être social et religieux, il devrait alors être solidaire ou charitable envers ses semblables car la fraternité a des exigences envers l'autre, mieux appelle à un minimum d'attention à l'autre. La fraternité universelle passe par le dialogue, et l'entraide. En ce temps de crise sanitaire, celle-ci est le remède idoine pour lutter contre la psychose qui tarade les esprits des uns et des autres. L'homme ne peut pas vivre en autarcie. Seul, il ne pourrait pas vaincre cette pandémie mais avec le prochain, c'est certain que la situation ferait moins de dégâts. Bien que nous soyons en temps de crise, les hommes de bonne volonté sont davantage interpellés à venir en aide aux personnes qui subissent plus les conséquences de ce virus : les malades, les pauvres, les affamés, les orphelins, les veuves, les chômeurs, les infirmes etc. A côté de ceux-ci, ils devraient venir en aide également à tous les organismes et organisations non gouvernementales qui militent pour la même cause. C'est le moment favorable pour l'homme de repenser la qualité des relations qu'il entretient avec son Dieu et son prochain. Ces moments de fragilité et de faiblesse devront être accueillis avec tendresse dans un esprit de communion fraternelle et surtout dans une ferme confiance en Dieu ; c'est-à-dire le laisser prendre le contrôle de notre vie même dans les moments comme ceux-ci. Au regard des statistiques, nous pouvons dire que cette crise est loin d'être maîtrisée dans le monde, bien que les efforts assez considérables sont remarqués et respectés. Il serait donc prudent que chacun prenne conscience de cela et soit responsable de sa vie et de celle des autres.

Anicet, Tchakoukep.

#### Ton sourire... sauve

Donne chaque jour ton sourire  
C'est le pire  
Des refus  
Que tu n'aurais pas dû

Donne à chaque instant ton sourire  
C'est une gratuité de Dieu  
Qui ne te soustrait rien  
Mais te comble de bien

Ton sourire offert avec tendresse  
Sauve et délivre de la tristesse  
Il ressemble à l'éclosion d'une rose  
Qui répand son parfum dès l'aube

Un sourire offert est une vie sauvée  
Et la gaieté provoquée  
C'est un plat de bien-être doré  
Porté par des anges au désespéré

Donne ton sourire à l'inconnu  
Tu liras dans son regard les traces de la pluie  
Que tu n'aurais pas connu  
Si tu n'avais de ton sourire éclairé sa nuit

Regarde la rose qui ne vit que pour sourire  
L'espace d'une matinée suffit pour accomplir sa mission  
Et de vivre son martyre  
En toute discrétion

Donne à qui te demande, un sourire généreux  
Et tu verras le monde se transformer autour de toi  
Tu feras bienheureux  
Les autres toi

La chose la plus simple et la plus naturelle  
Est d'offrir spontanément un sourire bienveillant  
Source de merveilles  
Et d'amour sanctifiant

Le sourire est l'antidote de la haine  
Il console le cœur qui saigne  
Et nous introduit dans l'arène  
Où nous vaincrons l'angoisse humaine

Le sourire rend beau  
Il marque du sceau  
De la joie  
Et fait aimer la croix

Le sourire rajeuni le cœur  
Il chasse la rancœur  
Et nous revêt de candeur  
Et de douceur

Un sourire partagé est source de confiance  
Il uni des cœurs affranchis de méfiance  
En répandant sur eux le parfum d'amour  
De fraternité et d'humour

Donne ton sourire au pauvre  
Tu liras sur ses lèvres  
Le message de solidarité et d'entraide  
Emanant d'un jardin de roses

Donne toujours et partout ton sourire  
C'est le plus beau cadeau que tu puisses offrir  
Donne-le de tout cœur  
Tu verras la création te sourire en chœur  
Au jour d'angoisse elle te témoignera sa solidarité...  
Donne chaque fois ton sourire, ne le quantifie pas

Fr. ESSOME Jean Marie, Rcj

## LES MOYENS DE COMMUNICATIONS SOCIALES : UNE AUBAINE POUR LA MISSION DE L'ÉGLISE ?

Le monde est toujours en pleine mutation et cela demande plus d'attention pour le comprendre, mais aussi plus de finesse pour communiquer. Les technologies de l'information et de la communication influencent et modifient substantiellement notre façon d'être, de connaître, d'entrer en communication avec l'autre et surtout



d'évangéliser. Les disciples du Christ sont appelés dans cette mouvance, à entrer de manière responsable dans le monde de la communication tout en faisant usage de manière optimiste des nouvelles technologies comme des instruments nécessaires à la mission d'évangélisation. De ce fait, la communication devient « un processus social essentiel, une nécessité humaine et basique. Elle se trouve être le fondement de toute organisation sociale. Et notre société est appelée société de l'information, de la connaissance, de la communication et des savoirs partagés ». Les moyens de communications sociales sont devenus de véritables instruments très influents et puissants et personne ne peut échapper à leur emprise incroyable.

Par ailleurs, la nature de l'Eglise est d'être missionnaire, pour ainsi dire l'Eglise est Eglise parce qu'elle est missionnaire, la mission et l'Eglise sont intrinsèquement liées, l'une ne va sans l'autre. Dans ce sens Vatican II affirme : « par nature, l'Eglise, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père » (AG2). Ayant inauguré l'annonce du Royaume de Dieu, le Christ confie à l'Eglise la lourde responsabilité de continuer sa mission, celle de la proclamation du règne de Dieu. Elle est mandatée par le Ressuscité d'œuvrer urgemment à l'extension de son règne à toutes les nations. L'évangéliste Matthieu souligne avec netteté effarante mieux inouïe ce qu'on a appelé le grand mandat missionnaire : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (Mt28, 19). L'Eglise a accueilli ce mandat comme une nécessité urgente, raison pour laquelle elle s'est empressée d'aller aux croisés des chemins apporter à l'homme la

Bonne Nouvelle du salut. Les missionnaires ont pour ce faire, utilisé les moyens de communication variés et diversifiés selon les époques, les aires culturelles et géographiques le but étant de faire ancrer l'Évangile dans le contexte de l'homme, un Évangile qui aide l'homme à répondre à ses préoccupations existentielles.

Une Eglise qui communique

Annoncer la Bonne Nouvelle, c'est communiquer Dieu à l'homme à travers les instruments, les moyens que lui offre son époque. En effet, cette Bonne Nouvelle n'est pas faite que de paroles, elle est la Parole, elle est une personne, Jésus Christ. Par lui, nous avons écouté et connu Dieu. Il est celui qui est annoncé et celui qui annonce.

Dans l'Ancien Testament, les prophètes ont communiqué Dieu au travers de leurs voix. C'est Dieu lui-même qui se communiquait alors à son peuple, qui se faisait proche de toutes les manières possibles dans des moments de l'histoire. Dans le Nouveau Testament, à travers son Fils, Jésus Christ, Parole faite chair, Dieu s'auto communique, communique son salut aux hommes. Car en effet : « après avoir autrefois à plusieurs reprises et de plusieurs manières parlé à nos pères par les prophètes, Dieu dans ces derniers temps, nous a parlé par son Fils » (He1, 1-2). Bien plus, l'apôtre Paul après avoir prêché en de nombreux endroits, parvient à Athènes et se rend à l'aréopage où il annonce l'Évangile en utilisant un langage adapté et compréhensible au milieu auquel il s'adresse. L'activité pastorale de Paul nous fait savoir qu'il s'est servi des instruments les plus adaptés de cette époque pour répandre l'Évangile du Christ. Il se servait des bateaux, moyen de transport le plus adapté à cette époque, les lettres qui lui permettaient de diriger à distance les communautés chrétiennes qu'il avait lui-même fondées. On peut alors comprendre que les moyens humains sont nécessaires pour l'annonce de l'Évangile. Cependant, dans le monde moderne, l'aréopage peut être les moyens de communication sociale, où, nous chrétiens disciples du Christ devons annoncer la Bonne Nouvelle du salut.



L'Eglise accueille les moyens de communication sociale  
L'Eglise a toujours été communication. Au cours de son expédition, de son périple missionnaire, elle a su mettre à profit des moyens de communications que lui procurait la société pour évangéliser et toucher le plus grand nombre de personnes possible. Voilà pourquoi elle accueille à bras ouverts et comme une grâce divine les moyens de communications que lui offre la modernité pour faire la mission. Le concile Vatican II relève avec emphase que : « parmi les merveilleuses découvertes techniques qu'avec l'aide de Dieu, le génie de l'homme a tirées de la création, à notre époque surtout, l'Eglise accueille et suit avec une sollicitude toute maternelle celles qui, plus directement, touchent les facultés spirituelles de l'homme et offrent des possibilités élargies de communiquer très facilement des nouvelles de tout genre, des idées, des orientations » (IM 1). Les moyens de communications sociales offrent à l'Eglise la possibilité de répondre favorablement à l'appel, à l'invitation de Jésus de faire de toutes les nations les disciples. Le message de l'Evangile peut alors traverser les frontières sans encombre pour toucher l'homme où il se trouve.

Par ailleurs, l'Eglise « mater et magister », mère et éducatrice, ayant pour rôle aussi bien d'annoncer la Bonne Nouvelle que d'éduquer ses enfants, invite donc les hommes et les femmes à un usage judicieux des réseaux sociaux. D'ailleurs le décret Inter Mirifica le précise si bien : l'Eglise fait usage des « instruments de communication d'une part pour annoncer le message du salut et, d'autre part, pour enseigner aux hommes le bon usage de ces moyens » (IM3).

Face à l'accumulation des données, difficiles à gérer en raison de leur abondance, l'Eglise nous apporte et nous offre la sagesse du discernement pour choisir et retenir les données qui méritent d'être. Elle entend profiter de tous les aspects positifs et propres aux médias pour son activité pastorale. Sa capacité d'annoncer l'Evangile sous toutes ses formes, un Evangile qui s'incarne dans tous les différents événements de la vie et dans l'actualité. Nous devons donc être capables d'utiliser les nouveaux langages de communication tels que les réseaux sociaux, la presse, le cinéma, la radio, la télévision etc... pour permettre à l'infinie richesse de l'Evangile de rencontrer de nouvelles formes d'expressions qui pourraient rejoindre les esprits et les cœurs de tous et de chacun.

Les réseaux sociaux une aubaine pour l'Eglise ?

Les moyens de communications sociales jouent un rôle très important pour l'édification de la société. Ils peuvent participer tout de même à la destruction de celle-ci. Tout dépend alors des objectifs qu'on se fixe et de l'utilisation qu'on en fait. Ainsi, pour que les moyens de communications sociales construisent une société juste, il y'a selon Jean Paul II des conditions à remplir. Il s'agit surtout des conditions éthiques, pour ainsi dire, le respect des principes qui promeuvent la vie, la dignité de la personne humaine, la recherche du bien commun, des suprêmes critères de vérité, véracité, d'honnêteté et de justice. Notre modèle reste le Christ, le communicateur par excellence.

Cependant, les réseaux sociaux sont un avantage inespéré, une aubaine pour l'Eglise de sensibiliser les hommes de notre temps, d'annoncer l'Evangile avec le langage actuel, le langage des jeunes. Un langage capable d'atteindre l'homme dans son contexte socio-historique. Il s'agit là d'un cheminement missionnaire prenant appui sur l'incarnation, paradigme missionnaire par excellence. Au regard de la situation de plus en plus dégradante du tissu social camerounais avec la montée exponentielle du tribalisme relayé par les réseaux sociaux, l'Eglise invite les jeunes chrétiens à annoncer avec empressement le message d'amour. C'est l'occasion pour les chrétiens de se démarquer positivement des comportements qui nuisent au vivre ensemble, à la communion fraternelle afin d'œuvrer à l'avancement du règne de Dieu. La mission que le Seigneur confie à l'Eglise engage tout chrétien car cette mission est en lien direct avec le baptême. Le baptême confère le mandat missionnaire pour cela donc, les chrétiens faisant usage des réseaux sociaux doivent annoncer à temps et à contre-temps le message d'espérance.

Il nous semble impératif que si nous désirons évangéliser de nouveaux peuples, nous devons apprendre leur langue et s'initier à leur culture. Cette exigence vaut également pour la nouvelle culture des moyens de communications sociales. Le devoir des disciples du Christ est d'évangéliser les jeunes nés dans cette culture. Ces moyens offrent pour ainsi dire la possibilité à l'Eglise de faire connaître le message de l'Evangile à tous sans distinction de classe et de rejoindre ceux et celles qui sont loin de l'Eglise.

Fr. Hervé EWODO, Rcj

## RIRE

Un couple décide de mourir ensemble. Pour se suicider, les deux amoureux se rendent sur le toit d'un immeuble et décident de compter jusqu'à dix et sauter. Arrivés à dix, la femme saute mais pas l'homme ; et du haut de l'immeuble il regard sa femme tombé, et d'un coup, il voit le parachute s'ouvrir. Lequel des deux a-t-il trahit l'autre ?

Fr MBASSI Zacharie, Rcj

## OUVRONS LA BIBLE : LA PROBLÉMATIQUE DU VIVRE ENSEMBLE : LA FRATERNITÉ, UN CHANTIER PERMANENT

**E**n créant le genre humain d'un seul principe (Ac 17, 26 ; Gn 1-2), Dieu a déposé au cœur des hommes le rêve d'une fraternité en Adam ; mais ce rêve ne deviendra réalité qu'après un long cheminement. La fraternité peut se définir comme l'ensemble des liens qui existent entre les membres d'une même famille, d'une même tribu ou d'une même congrégation religieuse. Ainsi conçue, nous comprenons que la fraternité bien vécue est



celle qui use de paix, de joie, de bienveillance, de sincérité, de respect mutuel, de solidarité... bref d'amour. Mais, tel n'est pas toujours le cas, voilà pourquoi, la fraternité reste un chantier permanent pour les peuples d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Nous voulons effectuer un petit voyage biblico-théologique pour y découvrir des indices du vivre ensemble et précisément de la fraternité. En effet, le concept de fraternité vient du latin « frater », frère ; dans son sens le plus fort, le mot frère est employé pour qualifier des personnes qui sont issues du même sein maternel ; c'est ce qui ressort du livre de la Genèse avec Caïn et Abel (Gn4, 2). Mais en hébreu comme dans plusieurs autres langues, par extension, le mot frère s'applique aux membres d'une même famille (Lv 10,4) et même plus. Voilà pourquoi Abraham peut appeler Loth « mon frère » alors que ce dernier est en fait son neveu (Gn 13, 8). Le terme frère peut aussi s'appliquer aux membres d'une même tribu (2S 19, 13) ou encore d'un même peuple (Dt 25, 3 ; Jg 1, 3). Il désigne enfin les descendants d'un ancêtre commun . A côté de cette fraternité fondée sur les liens de sang, la Bible relève une autre dont le lien est d'ordre spirituel : la fraternité par foi (Ac 2,29). Néanmoins, qu'elle soit charnelle ou spirituelle, la fraternité court le risque de sortir de l'idéal recherché : l'harmonie.

Dans l'Ancien Testament, le premier texte qui nous renseigne sur la fraternité est celui de Gn 45, 1-8. Ici, nous passons d'une fraternité meurtrie à une fraternité restaurée. Cette histoire de Joseph constitue le soubassement d'une analyse narrative du vivre ensemble. En effet, le drame survenu au sein de la famille de Jacob est comparable à l'histoire de Caïn et Abel (Gn 4, 1- 16). L'histoire de Joseph, aimé par son père et vendu par ses frères nous montre que la fraternité est un fait qui peut déboucher sur une solidarité très forte, mais aussi créer la haine. L'amour de Jacob pour son fils Joseph a créé une forte solidarité entre les deux, au point où Joseph devient arrogant et espion de ses frères auprès de

son père ; ceci a favorisé la jalousie et la haine des autres fils de Jacob qui se résolurent de vendre leur frère. De ce premier texte, nous retenons que le vivre ensemble exige le respect de la dignité de toute personne, la nécessité d'une réflexion bien mûrie avant toute décision, car si les frères de Joseph avaient fait preuve de respect et d'amour envers lui, ils ne se seraient pas si facilement et si inhumainement débarrassés de lui. L'humilité et le pardon de

Joseph vis-à-vis de ses frères est une preuve que le vivre-ensemble est toujours possible malgré les différends et les contradictions. Néanmoins, cet épisode nous montre aussi que le vivre ensemble n'est jamais une évidence même lorsqu'on est issu d'une même famille biologique, c'est un chantier permanent. Le deuxième texte qui nous renseigne sur le vivre ensemble est celui de Dt 22, 1-4. C'est un texte législatif qui nous permet de voir le vivre ensemble sous l'aspect d'un régime juridique. Ce texte nous renseigne sur l'impossibilité d'un vivre ensemble harmonieux sans normes sociales qui le régule. Pour favoriser un vivre ensemble harmonieux, nul ne doit se dérober de l'entraide avec ses frères. En Lc 10, 29-37, Jésus reprend et renchérit cette exigence. Selon Dt 22, 1-4, le vivre ensemble exige une culture de la conscience du devoir de fraternité ; l'autre est un cadeau du ciel pour moi, l'autre est certes différend de moi mais pas forcément opposé à moi. Le dernier texte qui parle du vivre ensemble est le Psaume 133. Ce psaume parle du vivre ensemble comme une célébration existentielle, c'est l'éloge du vivre ensemble harmonieux. Le « qu'il est beau, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis » (Ps 133, 1) implique certainement que le vivre ensemble est en crise, mais que cette crise peut et doit être surmontée pour goûter aux délices de la fraternité bien vécue. Le Psaume 133 parle d'une fraternité améliorée tout en promouvant les valeurs d'unité, de beauté et de sacralité. Les trois textes bibliques que nous venons de parcourir nous montrent bien que la fraternité n'est jamais un long fleuve tranquille, elle a toujours besoin d'être entretenue, telle une fleur qui a besoin d'être permanemment arrosée pour vivre ; elle est un chantier permanent qui dure toute la vie. Il s'agit de croire et de travailler à la promotion d'une fraternité plus harmonieuse, pour l'avènement d'un monde de justice, de paix, d'entraide, d'honnêteté, de joie, d'amour.

Fr. ESSOME Jean Marie, Rcj

## FRATELLI TUTTI DU PAPE FRANÇOIS, UNE INVITATION À LA FRATERNITÉ ET À L'AMITIÉ SOCIALE

Dans un contexte de la mondialisation marqué par de grands changements sociaux dus aux questions écologiques, aux mouvements des peuples et à la pandémie de la Covid 19 « *qui a mis à nu nos fausses certitudes* », le Pape François en la date du 3 octobre de l'année 2020, huitième de son pontificat, veille de la fête de Saint François d'Assise dit Poverello, a signé la lettre Encyclique *Fratelli Tutti* sur la fraternité et l'amitié sociale à Assise près de la tombe du Saint.



en insistant sur la notion de « *prochain* ». Le troisième chapitre, « *Penser et gérer un monde ouvert* », propose l'exemple d'un amour universel qui permette l'avènement du droit des peuples. Le quatrième chapitre s'intitule « *Un cœur ouvert au monde* » et invite à faire dialoguer le local et l'universel, notamment dans le cadre des suites de la pandémie en 2020. Le cinquième chapitre, « *La meilleure politique* », renvoie dos à dos les échecs des populismes et du libéralisme,

et invite à une autre voie. Dans le sixième chapitre, « *Dialogue et amitié sociale* », le pape reprend un thème qu'il affectionne, l'amitié sociale, dans lequel il oppose la rencontre et la bienveillance à la cruauté. Le septième chapitre, « *Des parcours pour se retrouver* », propose des chemins de construction de la paix, prenant notamment position contre la guerre, l'arme nucléaire et la peine de mort. Le huitième et dernier chapitre, « *Les religions au service de la fraternité dans le monde* », s'appuie notamment sur le document sur la fraternité humaine, co-signé le 4 février 2019 avec Ahmed el-Tayeb, recteur de la mosquée d'al-Azhar. François y insiste notamment sur le rôle positif des religions dans l'avènement de la fraternité humaine.

Cette encyclique est un texte majeur qui porte le thème de la fraternité et de l'amitié sociale. Après *Lumen Fidei* en 2013 et *Laudato Si'* en 2015, c'est la troisième Encyclique du Pape François. Elle est adressée non seulement aux chrétiens catholiques, mais aussi à tous les chrétiens, aux croyants d'autres religions, et aux hommes de bonne volonté. Il résume son intention en ces termes : « *Les pages qui suivent n'entendent pas résumer la doctrine sur l'amour fraternel, mais se focaliser sur sa dimension universelle, sur son ouverture à toutes les personnes. Je livre cette Encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. Bien que je l'aie écrite à partir de mes convictions chrétiennes qui me soutiennent et me nourrissent, j'ai essayé de le faire de telle sorte que la réflexion s'ouvre au dialogue avec toutes les personnes de bonne volonté.* » (*Fratelli Tutti* 6).

Le texte de 287 paragraphes est divisé en huit grands chapitres: Le premier, « *Les ombres d'un monde fermé* », est un constat assez sombre du manque de fraternité dans le monde de 2020. Le deuxième, « *Un étranger sur le chemin* », présente la figure du Bon Samaritain

Outre l'appel à la fraternité humaine qui sous-tend l'ensemble du document, sept appels plus concrets sont recensés. Le premier est un appel à la réforme de l'ONU, afin d'éviter que l'autorité « ne soit cooptée par quelques pays » afin d'« éviter que cette organisation soit délégitimée, parce que ses problèmes ou ses insuffisances peuvent être affrontés ou résolus dans la concertation ». Le second est une réaffirmation de l'inadmissibilité de la peine de mort, affirmation qui n'est pas nouvelle ni dans la bouche de François ni sous la plume d'un pape. Le troisième appel concerne plus particulièrement l'Europe et l'invite à accueillir les migrants. Dans son quatrième appel, le pape condamne toute forme d'esclavage,

y compris celles modernes, visant notamment les femmes, les personnes victimes de trafic d'organes et les travailleurs pauvres. Le cinquième appel est une admonestation visant à la fin de toutes les armes nucléaires. Le sixième est un rappel de la vocation de toutes les religions à la paix, et l'impossibilité pour elles de prôner la violence. Enfin, le septième appel vise à l'unité des chrétiens et rappelle l'urgence de celle-ci.

L'encyclique Fratelli Tutti, alors qu'elle se veut un cri d'alarme, ouvre à l'Espérance, qui pourrait apparaître comme un idéal difficile à réaliser presque un rêve, mais se veut fonder sur le caractère raisonnable de l'humanité qui a la possibilité de construire, ensemble, un monde meilleur en trouvant force de fraternité et d'amitié sociale : « *Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous*

*ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble. [...] Révons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères.» (Fratelli Tutti 8).*

La fraternité et l'amitié sociale sont des voies indiquées par le Pape pour construire un monde meilleur, plus juste et plus pacifique, avec l'engagement de tous, peuples et institutions. Il rappelle avec force l'opposition à la guerre et à la mondialisation de l'indifférence en reconnaissant à toute personne sa dignité fondamentale d'enfant de Dieu.

Père Bernard Dourwe, Rcj.

### BELLE MORT DU CARDINAL CHRISTIAN TUMI

Comme pour demeurer, tu t'en vas au pas de la Pâques,  
Admis au suave repos mérité, tu t'en vas  
presqu'un jour  
Rompu à la crucifixion, à l'agonie accordée à la Passion,  
Dieu t'adoube encore et te lave de tes dardres humaines,  
Irréversiblement, mais dans la gloire voilée de sa Pâques,  
Nul remords sous la soutane de la conscience, rien, sauf,  
A bien voir nos vaniteuses failles, le gouffre anglophone,  
Laissé en suspens, comme un vieux testament inachevé,

Comme pour demeurer l'étoilé cardinale que tu auras été,  
Hochant peu la toque à tout ce qui fragilise et aliène l'être,  
Il fut un temps, un temps de grisaille tapissé d'enlèvement,  
Suivi de libération sur l'asphalte de la ville qui te vit naître,  
Toi, dont les pas pèlerins traversèrent maintes générations,  
Il est des mois tel un Carême, des 'aurevoirs' qui

rappellent,  
Aux distraits l'avril de feu du Pape qui te fit mage et évêque,  
Nouvelle mission pour l'ensemencement des fleurs de la foi.

Triduum ô, victoire du parcours sur le court séjour de l'existant ;  
Ultime Pâques pour un évêque si attelé à pacifier le natal NOSO  
Mage du Pape Jean Paul II, qui s'éteignit aussi une nuit d'avril,  
Intimement il fut ange à ton chevet, au fil des ultimes soupirs.

Pr. Guy Merlin NANA



## QUELQUES FACTEURS DE RECONCILIATION D'UNE SOCIÉTÉ EN CRISE

Une société en crise est une société en proie à des tensions conflictuelles et dans laquelle règne le plus souvent une situation de déséquilibre ou de désordre politique, social, institutionnel voire économique. Cet état de choses tient souvent de plusieurs facteurs qui peuvent être endogènes, exogènes ou simplement les deux à la fois.



Au registre des facteurs endogènes, au-delà des spécificités de chaque communauté, il y en a qui ressortent généralement dans les griefs : la mauvaise répartition des ressources dites « communes » et la mauvaise gestion des affaires de la cité, les frustrations nées d'un manque de visibilité dans l'action de développement de l'Etat, la marginalisation des minorités. Cette litanie peut être complétée par un facteur exogène très récurrent qui est l'influence des puissances étrangères.

Le rétablissement de l'ordre, ce qui pourrait s'apparenter à une réconciliation entre les forces en conflit, est une équation propre que chaque société, dans la singularité de son écosystème politique, social, institutionnel et même historique, doit résoudre pour juguler une crise. Les solutions proposées ci-dessous ne sont donc pas une panacée, mais éclairent juste notre lanterne dans cette réconciliation qui, rappelons-le, commence toujours par la détermination des facteurs ayant conduit à la crise.

### 1. Une bonne politique de répartition des ressources « communes » et de gestion de la cité.

L'une des principales causes de remous sociaux est une répartition non équitable des ressources. Nous faisons allusion ici aux ressources naturelles et aux retombées économiques y afférentes. Lorsque cette répartition se fait au sein d'une élite dite « aux affaires », au détriment de la majorité croupissant dans la

plupart des cas dans une misère extrême, des frustrations qui naissent peuvent être à l'origine de graves crises. Pourtant, il est primordial de mettre en œuvre des politiques ou des programmes qui bénéficient à toute la communauté et qui sont soutenus par ces retombées économiques dont nous avons fait allusion plus haut.

La gestion de la cité quant à elle se fait au travers de la mise en place d'un système politique inclusif et participatif dans lequel toutes composantes sociales se reconnaissent et s'épanouissent véritablement, un système politique non liberticide et qui anime véritablement la scène politique dans toute sa globalité.

De tels mécanismes, lorsqu'ils sont bien mis en œuvre, peuvent participer à la reconstruction d'une société en crise, mais davantage donner une bonne impulsion à une démarche globale du développement.

### 2. Une démarche globale et claire du développement insufflé par les populations locales.

Le développement revêt un caractère bénéfique lorsqu'il crée des produits et services ayant une forte valeur ajoutée pour les populations à la base. Puisqu'étant fonction de leurs aspirations profondes, il doit donc être insufflé par la base, conformément à ses désirs de bien-être. Cependant, le rôle des institutions n'est pas d'uniformiser ces aspirations ou bien de croire que ce qui est demandé dans une communauté le sera dans une autre. Il est plutôt question de créer un cadre institutionnel, légal et réglementaire qui puisse asseoir un mécanisme permettant d'accéder aux besoins de développement de chaque communauté, indépendamment des autres.

L'absence d'un tel « Framework », on l'a vu par exemple au Cameroun, a contribué à la prolifération

des projets et programmes en inadéquation totale avec les besoins en développement local. Avec la mise en place des Régions et tout le cadre institutionnel et légal qui l'accompagne, le développement local est ou sera plus que jamais insufflé par les aspirations des populations locales. Il faut juste définir pour chaque niveau (central, régional et local), des indicateurs sûrs permettant un contrôle strict des actions de développement avec pour objectif de rendre transparent cette démarche. Ce qui résout tout aussi efficacement le problème de marginalisation dont font l'objet certaines minorités.

### 3. Une prise en compte des minorités

La dénomination de « minorités » dont il est question ici fait plus référence aux peuples minoritaires du point de vue du nombre d'individus. A ne pas faire d'amalgame avec ces mouvements « *contre nature* » et importés qui ne causent que phobies et rejets parce qu'allant à l'encontre même des valeurs fondamentales de la Vie. Une fois cette équivoque levée, la marginalisation des « minorités », à n'en point douter, cause le plus des crises sociales dans nos sociétés. Une communauté marginalisée peut se retrouver à ramer à contre-courant de toutes les initiatives qui l'impliquent, surtout lorsqu'elles sont verticales et donc insufflées par le haut et dans lesquelles cette communauté ne se reconnaît guère.

L'urgence est donc à son inclusion dans la définition de toutes les initiatives et actions qui l'impliquent de près ou de loin. La décentralisation des institutions et des compétences s'avère être idoine pour enrayer

cette impression d'exclusion ressentie au sein de cette communauté, et est surtout un déclencheur du sentiment d'appartenance et du développement d'une fibre nationaliste nécessaire pour résister aux influences étrangères.

### 4. Une fermeté face à l'influence des puissances étrangères.

L'écosystème politique, social, culturel et même historique d'un pays crée un terrain propice ou non aux ingérences étrangères. Dans le cas particulier des pays colonisés d'Afrique, les anciens colonisateurs ont tendance à influencer l'action des institutions locales. Les situations d'instabilité dans lesquelles tombent souvent ces pays suscitent des interrogations quant à la responsabilité ou non de ces puissances étrangères. Il est cependant à noter qu'avec des institutions fortes et des leaders charismatiques, cette influence peut être réduite au mieux, ou contenue au pire des cas. D'où la nécessité d'avoir des leaders patriotes et des institutions inébranlables.

Sous un autre plan, l'éducation des masses à la culture d'une identité nationaliste, à l'attachement aux valeurs républicaines est un autre pan non négligeable lorsqu'on est dans un élan de réconciliation dans une société en crise.

Comme nous l'avons souligné plus haut, ces quatre facteurs ci-dessus présentés peuvent contribuer à reconstruire une société en crise.

NOAH NOAH Jean Claude



## LA PASTORALE ROGATIONNISTE DES VOCATIONS

Les Rogationnistes ont pour mission de vivre et de diffuser l'enseignement de Jésus sur le commandement de prier pour les vocations, en se mettant au service des petits et des pauvres. C'est ainsi que dans le souci de continuer cette sainte mission, les Rogationnistes dans le cadre de la pastorale des vocations obéissent à un programme d'activités. Nous pouvons citer entre autres :

- Les matinées vocationnelles qui sont des journées d'accueil, d'écoute, d'accompagnement, et d'échanges avec les jeunes en quête du sens de leur vie. Celle-ci s'articule autour des principaux points suivants : l'animation, la prière des offices, la conférence et la messe. Elle a lieu chaque 2e

dimanche à Mvolyé et chaque 3e dimanche dans les paroisses.

- Les sessions vocationnelles et le camp vocationnel où les jeunes désireux entreprendre une expérience spirituelle à la suite du Christ à l'école de Saint Hannibal Marie sont écoutés, accompagnés et initiés au style de vie des Rogationnistes et à l'esprit du Fondateur. Celles-ci ont lieu dans les différentes maisons de formation Rogationnistes. La même mission se poursuit dans l'élaboration des bulletins d'informations lesquels nous permettent d'entrer en contact avec une audience plus large.

Anicet TCHAKOUKEP

## NÉCROLOGIE

Le Frère Eteme Tsala Grégoire Hyacinte est né le 18 janvier 1988 à Yegue-Assi, dans la région du Centre, département de la Lekié, arrondissement d'Okola (Cameroun). Il fut baptisé le 15 août 1988 à la mission catholique de Yegue-Assi. Il entre dans la Congrégation des Rogationnistes du Cœur de Jésus le 1er octobre 2012 en propédeutique à la Maison de Formation Saint Hannibal Marie Di Francia d'Edéa au Cameroun. Ensuite, il sera admis à poursuivre sa formation au postulat au Scolasticat Saint Hannibal Marie Di Francia de Ngoya de 2013 à 2016 ; période pendant laquelle il fera également ses études philosophiques à l'Institut de Philosophie Saint Joseph Mukasa à Nkolbisson-Yaoundé sanctionnées par l'obtention du baccalauréat en philosophie. Le 08 décembre 2015, alors qu'il est en troisième année de son parcours d'études philosophiques, il est admis à l'étape du probandat, qui est une période de préparation immédiate au noviciat, d'une durée d'au moins six mois. Après



cette étape préparatoire, le frère Grégoire Hyacinte sera admis au Noviciat Rogationniste, le 08 septembre 2016 à Kigali au Rwanda au terme duquel il fera sa première profession le 08 septembre 2017.

Il passera ensuite une année de stage canonique dans la paroisse St Kizito d'Ebebda (Diocèse d'Obala), de 2017 à 2018. Après son stage canonique, il retourne à nouveau au Scolasticat Saint Hannibal Marie Di Francia de Ngoya pour

poursuivre sa formation à la vie religieuse et sacerdotale. Il commence ses études théologiques le 1er octobre 2018 à l'École Théologique Saint Cyprien de Ngoya. Le 08 septembre 2020, il reçut, par la grâce de Dieu, le ministère de Lectorat et le 19 mars 2021, il est institué acolyte. Le frère Eteme Tsala Grégoire hyacinte décède le 24 mars 2021 à l'âge de 33 ans à l'Hôpital militaire de Yaoundé de suite d'une longue maladie. Ayons une pensée pieuse pour le repos de son âme.

## C'EST QUOI LA VOCATION ?

***Comment discerner sa vocation ? Quel chemin de bonheur, Dieu veut-il pour nous ? La Vocation, c'est quoi ? Quelle est ma mission dans ce monde ?***

**V**oilà quelques questions que se posent les jeunes aujourd'hui. Pour bien comprendre notre rôle, définissons d'abord le terme vocation. Au sens étymologique, la vocation est un appel (du latin vocare, appeler).

Cet appel, pour nous les chrétiens catholiques, vient du Seigneur lui-même. Dans la Sainte Bible, le Seigneur ne cesse d'appeler son peuple à revenir à Lui. Dans ce peuple, Il en appelle certains à une vocation particulière de : prêtres ; prophètes, rois (dans le baptême). Il en appelle d'autres à une consécration particulière dans la vie religieuse et ou sacerdotale. Lorsqu'il appelle, il assigne une mission. C'est sa mission à lui, à laquelle il veut faire participer les Hommes de tout genre.

Dans la nouvelle alliance, le Christ attire une multitude de foule à lui pour l'enseigner, pour la guider. il en fait des disciples à sa suite, de ces disciples, il en choisit douze pour en faire des apôtres.

Aujourd'hui encore, Il continue d'appeler. Il appelle tous les chrétiens à la sainteté, à la vie et à certains d'entre eux il demande de se donner tout entier au Lui : prêtres, religieux, religieuses, laïcs consacrés. Il en appelle aussi à la vie de couple. L'appel au mariage est également une vocation importante. Toutes ces vocations ont besoin d'être orientées et discernées, d'où la nécessité d'une pastorale des vocations.

La pastorale des Vocations, est cette branche de la



théologie qui prête une attention particulière aux appels que le Seigneur adresse aujourd'hui aux hommes et aux femmes de notre temps. Il s'agit donc pour ceux qui l'exercent, d'être attentif aux appels particuliers, aux appels de l'esprit et aux dispositions que manifestent les jeunes gens et les adultes de notre temps en réponse aux besoins les plus urgents et délicats que le Seigneur leur adresse en vue de sa mission.

Pour répondre à la vocation il faut tout simplement écouter et se laisser orienter. Nombreuses sont les voix qui se font sentir aujourd'hui. Celles du désespoir sont celles qui se font le plus entendre : missionnaires assassinés, prêtres pédophiles, lutte des classes au sein de la hiérarchie ecclésiale. Quel avenir pour une Eglise aussi déchirée ? Quelle mission actuelle pour l'Eglise aussi meurtrie en son sein ? c'est là qu'intervient le Seigneur lui-même avec sa voix douce et unique, pour susciter «*de bons ouvriers pour sa moisson*» Mt 9, 35-38.

Il s'adresse aux hommes d'aujourd'hui en leur disant: venez, je veux soigner mon Eglise avec vous. Viens, je t'envoie en mission pour tes frères. La docilité de l'Esprit c'est d'accepter malgré les doutes de suivre le Christ dans ce monde controversé et se dédier corps et âme, à obéir à cette voix qui crie doucement au tréfond du cœur «*viens et suis moi* ».

P. Dieudonné BALEBA BALEBA, Rcj





L'Amour et la Bonté de Dieu nous accompagnent toujours dans notre vie. Me voici vers la fin de ma formation initiale. Comment ne pas rendre grâce au Seigneur! Merci pour tous les bienfaits que le Seigneur n'a cessé de m'accorder et de son assistance tout au long de mon cheminement

vocationnel. En effet, Nous devons apprendre à marcher avec le Seigneur et nous laisser guider par son Esprit. Car c'est Lui qui nous donne la force d'avancer sur son chemin et d'accomplir sa volonté et surtout d'aller jusque là où nous ne serions pas arrivés. Ainsi j'ose dire avec Saint Jean: «*sans moi vous ne pouvez rien faire*». (Jn 15,5).

Fr. NIHORIMBERE Audace



«*Mane nobiscum Domine*» (Lc 24, 29).

Je voudrais saisir l'occasion qui m'est donnée, pour rendre grâce au Seigneur pour son assistance durant ma formation initiale qui s'achève. Les années se sont succédées, laissant au passage des souvenirs tant douloureux que

joyeux, mais la volonté de Dieu s'est toujours manifestée. Puisqu'une fin engendre un nouveau départ, je voudrais comme les disciples d'Emmaüs, demander au Seigneur de continuer à faire chemin avec moi dans le champ de la mission qui s'ouvre désormais à moi. Que mes inquiétudes et difficultés trouvent toujours une solution auprès de Lui. Reste avec nous Seigneur.

Fr. Denis MVOGO



«*A Toi nous rendons grâce, ô Dieu, nous rendons grâce*» Ps 75, 2.

Au terme de ma formation au scolasticat Saint Hannibal Marie Di Francia de Ngoya, deux sentiments m'habitent : sentiments d'action de grâce et de gratitude. Action de grâce tout d'abord au Dieu Trine, Auteur de toute vie et de

toute vocation qui m'a appelé à sa suite et qui ne cesse de me donner chaque jour les moyens nécessaires pour

correspondre à son appel. Par la suite, j'exprime ma gratitude à l'endroit de ma famille biologique qui, tel un humus, a été favorable à la germination de ma vocation. Et enfin ma gratitude va à l'endroit de ma famille religieuse qui n'a ménagé aucun effort pour arroser et entretenir cette petite fleur vocationnelle aussi fragile telle une rose au milieu d'un pré afin qu'elle puisse éclore et s'épanouir. Ma prière est que le Seigneur me donne d'être un ouvrier selon son cœur.

Fr. Hervé EWODO



Après ce long parcours formatif, je voudrais rendre grâce au Seigneur qui par sa grande miséricorde a bien voulu faire de moi son serviteur malgré mes faiblesses. Je voudrais également exprimer ma gratitude envers la congrégation et envers tous mes formateurs qui

ont énormément contribué à ma croissance spirituelle, humaine et intellectuelle. Enfin, ma gratitude va aussi à l'endroit de ma famille, des cadets en formation pour leurs conseils, et de tous ceux qui de près ou de loin m'ont soutenu durant ce parcours. Que le Seigneur, Maître de la moisson nous comble de toute bénédiction.

Fr. William TSAFACK



Et voici enfin notre ultime année de fin de parcours de notre formation initiale. L'heure est venue maintenant d'y mettre un point final, un temps très spécial s'achève, temps pendant lequel nous avons appris une autre manière d'être qui est celle du christ. Mais pendant ce temps que

s'est-il donc passé ? Nous avons connu la joie surtout

celle de l'Évangile, la peine, le doute, les épreuves mais en tout cela, nous sommes vainqueur avec le christ. C'est avec reconnaissance et action de grâce que nous écrivons ces mots pour Dieu donc les grâces surabonde dans notre vie, notre famille, notre congrégation, nos bienfaiteurs, amis(es) et connaissances pour tous les bienfaits. Pour le reste, qu'en moi l'œuvre de Dieu se poursuive afin que je sois au milieu des miens un témoin du christ.

Fr. Thomas NDI

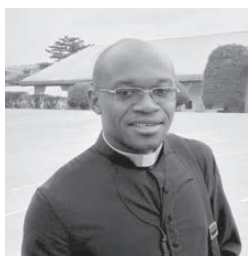


ma formation théologique me dit toute la grandeur de l'amour fraternel. J'ai fait les diagrammes qui composent chaque famille où est venu un membre qui compose

Je considère chaque homme comme Image particulière de Dieu. La conscience fait sa demeure sur la montagne, de là, elle considère et place la confiance en chacun qui la regarde. Le monde rogationniste qui vient de me protéger pendant quatre ans au Cameroun pour

notre communauté, et je me suis retrouvé, avoir des multitudes de familles que je ne pourrais jamais avoir dans les montagnes, les collines, les plaines et les vallées de Bunyakiri. La vie est ici, un départ perpétuel. Allons ensemble au bout. Que personne ne recule. Il fait partie de ce monde riche et grand. Courage à nous tous jusqu'à la fin de la vie Terrestre et régnons dans la gloire de Dieu tous ensemble. Nous les goutons déjà dans la liturgie terrestre qui préfigure la céleste.

Fr. Isaac KUBANABANTU



famille religieuse plus précisément la Quasi-province Saint Joseph qui nous a assuré une formation humaine intégrale digne. Nos remerciements vont également à

Après ces dix années de formation, dix années de cheminement avec le Seigneur, nous rendons grâce à Dieu, car il est fidèle (1Co 10,13), Lui qui nous a appelé à le suivre et à le servir sur cette voie étroite de la vie religieuse... à Lui toute gloire et tout honneur. Notre gratitude va à l'endroit de notre

l'endroit de notre famille biologique, en particulier nos parents qui ont fait de nous un don total à Dieu. Nous ne manquons pas de dire MERCI à tous nos formateurs directs et à nos accompagnateurs spirituels qui nous ont tenus par la main durant ce parcours. Nos confrères, nos ami(e)s, nos promotionnaires... nous ont été d'un soutien inestimable, merci infiniment à chacun. Que le Seigneur comble de ses grâces toutes les personnes qui nous ont soutenues et qui nous soutiendront encore dans notre marche à la suite du Christ.

Fr. Jean-Marie ESSOME



**Comment rendrai-je au Seigneur, tout le bien qu'il m'a fait ? (Ps 115, 12)**

C'est avec une joie immense que rends grâce au Seigneur pour les biens accordés dans ma vie plus particulièrement les trois années de philosophie écoulées.

Merci également à Dieu pour la présence perpétuelle de la famille Rogationnistes dans vie tant physique que spirituelle. Ce dont j'implore encore de toi Seigneur dans ma vie et auprès des autres, pour mon bien et le bien des autres, c'est de cultiver en moi l'esprit d'une grande humilité, de patience et d'écoute.

Antoine EMATCHEU



la vie, de la famille biologique et celle religieuse. Je dis merci à ma famille biologique pour leur accord dans cette

Merci au Journal Echanges et partages pour l'opportunité qu'il m'offre afin de dire un mot au terme de la première partie de ma formation dans cette congrégation.

Je voudrais d'abord rendre grâce au Seigneur pour ses bienfaits dans ma vie. Merci pour le don de

congrégation. Mes remerciements touchent également la famille Rogationniste qui m'a accueilli comme un fils. Que le Seigneur bénisse tous ceux et celles qui, de près ou de loin, participe à la maturation de ma foi dans ce pieux institut religieux clérical. Je me sens en famille et bien entouré. J'adresse un merci spécial à l'endroit de mes supérieurs et des formateurs. Si telle est la volonté du Seigneur, qu'il m'aide à devenir un bon ouvrier dans sa moisson. Merci.

Landry EBA

# BOUTIQUE DU SCOLASTICAT

**Saint Annibal Maria Di Francia de Ngoya**

*Découvrez nos produits pour la liturgie : Chasubles, Hosties toutes qualités, Vin de messe, Bougies et bien d'autres articles à des prix très abordables.*

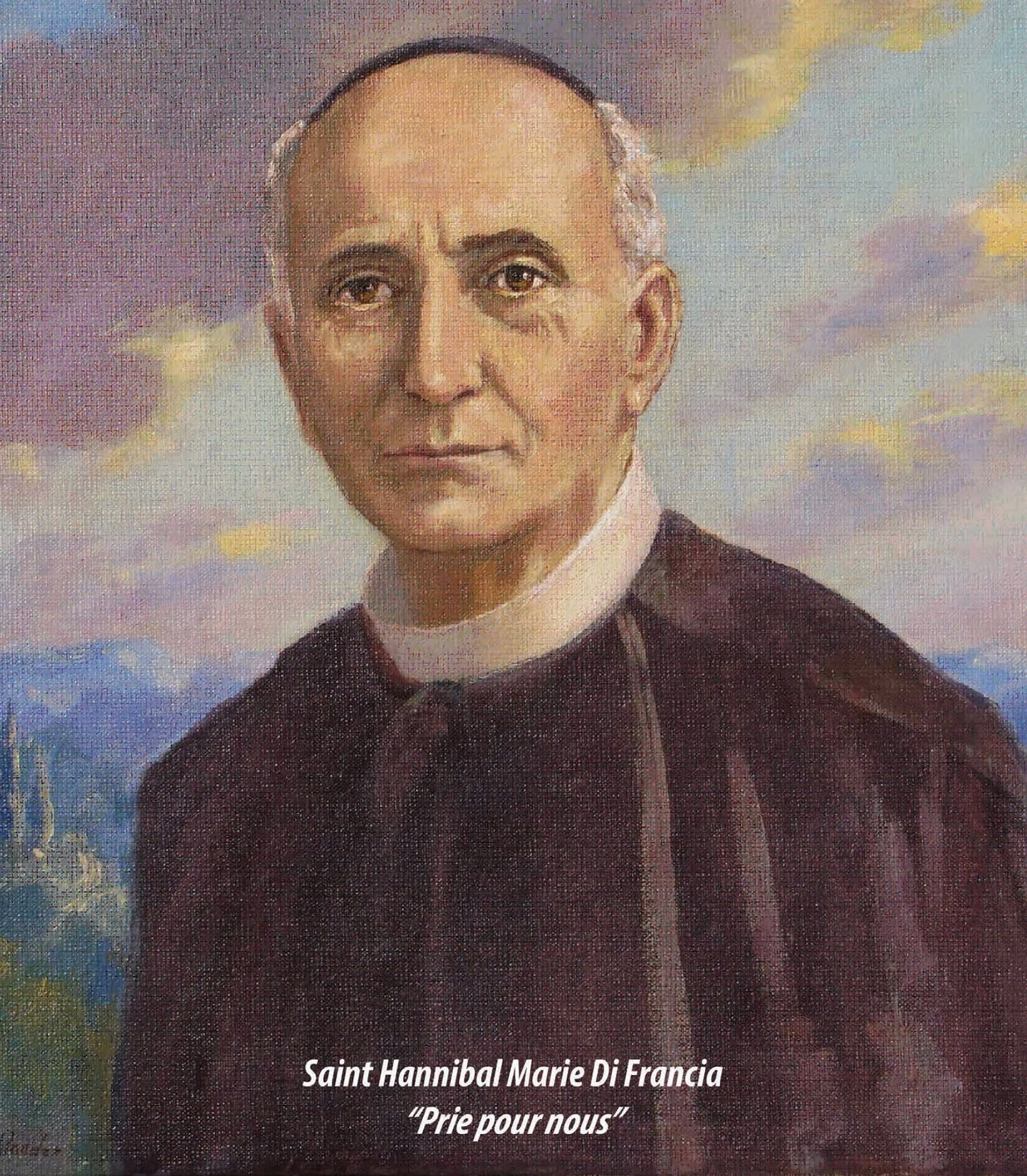


***Chez nous, vous aurez droit à un bon accueil et un service de qualité***

## **NOS CONTACTS**

**WhatsApp : (+237) 699 32 17 89 / 657 27 44 13 / 698 55 69 91**

**Sise à 100m de la barrière policière de NGOYA**



***Saint Hannibal Marie Di Francia***  
***"Prie pour nous"***

**Scolasticat Saint Hannibal Marie Di Francia - Ngoya**  
**B.P. : 427 Yaoundé-Cameroun**  
**Tél. : +237 699 32 17 89 / 666 06 36 53 / 657 27 44 13**

**Grand Séminaire Rogationniste d'Edéa**  
**B.P. : 292 Edéa**  
**Tél. : +237 694 24 27 47 / 699 99 19 19**

***E-mail : [echange\\_partage@yahoo.fr](mailto:echange_partage@yahoo.fr) - Blog : <https://rogationnistecameroun.over-blog.com>***